WWW.COMICBOX.COM

tsc
#2
25 F
175 FB
7,30 FS
AOÛT 98

COMIC BOX

EN CADEAU 2 POSTERS INÉDITS DE JLA

PLUS
COMICS MELON
& BOOKS DE CUIR
SILVER SURFER
AVALON STUDIOS

les dessous de la JLA

TOUT L'UNIVERS DES COMICS!

COMIC BOX
Numero #2

Mensuel édité par **tsc** sarl
328, rue Saint-Jacques
75005 Paris

Tél. : 01 53 10 00 67
01 53 10 00 68
Fax : 01 53 10 00 81

Directeur de publication
Rédacteur en chef
Fabrice Sapolsky
‹fsapolsky@comicbox.com›

Rédacteur en Chef Adjoint
Lise Benkemoun
‹lise.benkemoun@comicbox.com›

Rédaction
Gilles Penso - Scooby Doo
Carina Rozenfeld - David Fakrikian
Xavier Fournier

Secrétaire de Rédaction
Carina Rozenfeld

Directeur Technique
David Bjaï
‹ralph@comicbox.com›

Spirit of the PAO
Izod & Ralph.

Flashage
Solution Fab'

Imprimerie
Sodim-Dulac (27)

Ditribution
NMPP

Service des ventes :
Promévente-Lauric Montfort
Chef de produit : Emmanuel Vinot
01 41 34 95 59 - 0 800 19 84 57
[réservés exclusivement aux marchands de journaux]

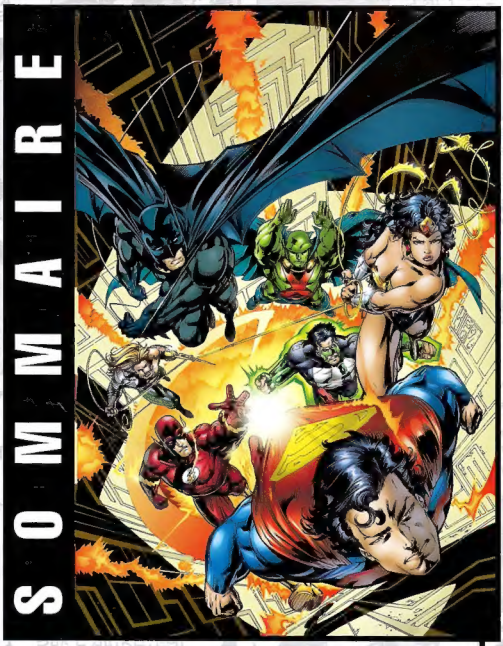
Au journal :
01 53 10 00 79

Publicité
BHT Conseil
Cendrine Sabine
01 30 64 80 52

Remerciements
Valérie Brunet, Adeline Evens, Anne Fraikin, Sébastien Dallain, Elizabeth Delannoy, Tim Hernandez, Planète Fan, Olivier Jalabert, Serge Sobelman, Fernande Sapolsky, Francine Burke, Scott Nybakken, Francis, ALEX K., Laurent et Vanessa Lévy.

ISSN en cours - CPPAP en cours
Dépôt Légal à parution

© 1998 **tsc** sarl. Les marques et personnages présents dans ce numéro sont la propriété de leurs éditeurs respectifs. Les articles engagent la responsabilité de leurs auteurs.



SOMMAIRE

En Direct des USA 08

Mon premier est un dessinateur hors du commun. Mon second est un coloriste de talent. Ensemble, ils ont decidé de mettre les pieds dans le plat en fondant leur propre studio : Avalon. Comic Box vous livre les secrets d'une boîte qui fait tout pour marquer sa différence.

L'Entretien du Mois 16

Jeph Loeb est l'un des scénaristes les plus courus du petit monde des comics. Son passage sur Cable a popularisé le héros de Marvel, avec Batman et Superman, il a exploré de nouvelles voies, et à Awesome Comics, il a contribué au succès de The Coven et Kaboom! Pour Comic Box, il a accepté de parler de lui et de son métier.

A la Une ... 20

Batman, Superman, Green Lantern, Flash, Wonder-Woman et Aquaman : tous les gros calibres de DC Comics sont réunis au sein de la JLA pour frapper un grand coup.
Les dessous d'une série mythique dont les échecs et les succès font partie de l'histoire des comics.

Et nos rubriques

NEWS 4
Des nouvelles neuves en provenance des meilleurs studios.

LE HÉROS DU MOIS 7
Captain America est de nouveau "over the top".
Il méritait sa place dans cette rubrique, c'est clair !

CONTRÔLE D'IDENTITÉ 12
Ne vous êtes-vous jamais demandé comment serait votre comic favori si l'on y pouvait rien lire ? Eric Montesinos est lettriste et gagne à être connu.

2099 14
Marvel France anticipe la fin annoncée des super-héros du XXIième siècle. Pleins feux sur les raisons de l'échec du futur rêvé par Stan Lee.

COMICS MELON & BOOKS DE CUIRS 32
Quelqu'un se souvient-il des comics de Mr Steed et Mme Peel ? Nous oui !

LE CHOC DES TITANS 34
Le combat que personne n'attendait : Punisher face à Grifter des WildC.A.T.S. Ça va saigner !

COURRIER DES LECTEURS/ANNONCES 36
Vous nous avez submergé de courrier ! Et ça fait sacrément plaisir.

HOME OBJETS 40
Ils sont beaux ces objets. Et dès ce mois vous saurez même où les trouver ! Comme quoi on ne fait jamais deux fois la même erreur.

INITIATIVE COMICS 42
Certains se donnent du mal pour promouvoir la culture comics. A découvrir !

CLICS ET CLAPS 43

- **CINÉ-VIDÉO** Bruce Willis dégomme de la comète au ciné et Spawn, le Monde Perdu ou Casper débarquent en vidéo.
- **MYTHO PICTO** A quoi ressemblera la nouvelle Wonder-Woman à l'écran ? Nous on aimerait bien voir Courteney Cox et on le prouve !
- **BÉDÉCRAN** Le brave Silver Surfer est devenu une série animée. L'essentiel de ce qu'il faut savoir est ici, avec en prime un guide TV.
- **GAMING BOX** Les meilleurs sites internet relatifs à JLA sont là ainsi que des critiques des jeux vidéo de Spawn et Vigilante 8.

GUIDE DE LECTURE 48
Tous les comics d'août avec plein de petits nouveaux.

Dr PSYCHO 50
Ce mois-ci, le bon docteur s'est interessé aux transsexuels dans les comics... tout un programme !

La couverture de COMIC BOX#2 est signée Gary Frank et Cam Smith

éditorial

< Un [Comic Box] pour tous ! >

30 jours après... Nous revoilà. Le moins que l'on puisse dire est que Comic Box #1 a été remarqué. La rédaction a été inondée de courrier et de coups de fil de toutes parts ! Qui s'en plaindrait ? Certainement pas nous. Que de questions... A la manière d'un site internet et ses FAQ (Frequently Asked Questions) je vais tenter ici de répondre à quelques questions posées çà et là concernant le contenu et la "philosophie" de Comic Box :

1- Y aura t-il de la BD dans Comic Box ? Oui et Non. Nous n'allons pas publier in extenso des épisodes de BD, ce n'est ni notre but, ni notre vocation qui est avant tout d'informer. En revanche, nous cherchons actuellement avec les éditeurs la meilleure manière de publier des planches inédites dans Comic Box.

2- Pourquoi n'y a-t-il pas de rubrique "BD européenne" ? Tout simplement parce que d'autres magazines s'en chargent et font cela très bien. Comme notre nom l'indique, nous nous concentrons sur les comics et il y en a déjà un bon nombre !

3- Pourquoi si peu de place pour les comics en anglais ? Notre public est large, certes, et nous n'avons nullement l'intention de négliger les fans anglophiles. Mais pour des raisons très pratiques, nous avons décidé de nous concentrer sur la chronologie des parutions en version française. Des fenêtres sont néanmoins ouvertes, dans certaines rubriques (les news, en direct des USA,...) sur la production originale. Nous ne manquerons pas d'aborder des comics plus confidentiels ici (comme ceux de *Vertigo* ou de *Dark Horse*) en temps utiles.

4- La rubrique "Home Objets" est intéressante mais on ne sait pas où trouver les produits ? Certes, c'est un problème. Pour 95% d'entre eux, les objets sont disponibles dans les boutiques spécialisées (librairies, comic shops). Nous avons peu de place et il nous serait difficile d'en publier tous les numéros de téléphone. Cependant, dès ce numéro, vous trouverez quelques adresses. Il y en aura de nouvelles chaque mois, histoire de ne vexer personne !

5- Il n'y a que les comics qui m'intéressent, pourquoi donner tant de place au cinéma et aux jeux ? Tout simplement parce que ce sont des compléments d'information. Nous sommes persuadés que les fans de comics dans leur grande majorité, vont aussi au cinéma, regardent la télé et manient le joystick en maîtres. Qui a dit que tout l'univers des comics se réduisait à la culture du papier ?

Voilà ! Il y aurait, je pense, beaucoup d'autres questions encore, auxquelles nous répondrons, bien volontiers. En guise de conclusion, j'aimerais remercier tous ceux qui ont permis à Comic Box d'exister, et en particulier les éditeurs sans qui nous serions bien peu de chose [fin de l'interlude]. Sur ce, rendez-vous en septembre avec moult surprises et de l'inédit !

<Fabrice Sapolsky>

NEWS

30 JOURS SUR LA PLANÈTE COMICS

NOVA tient son dessinateur

C'est Joe Bennett (Amazing Spider-Man, Buffy) qui prêtera ses crayons à Erik Larsen sur la future série Nova (cf-CB#1). Le premier épisode sera un double. Sortie prévue : début 99 chez Marvel US.

SHI à la douane !

Le temps passe et Shi, dont nous vous louons les qualités n'est toujours pas disponible en kiosques. Semic est toujours sur le coup, mais pour cause de planning ultra-chargé, la belle guerrière ne débarquera pas avant... décembre. Sniff !

Wildstorm s'est arrêté en Corée

Ce n'est pas seulement parce que Jim Lee est d'origine coréenne qu'il vient de signer un accord de partenariat avec Shin Kwang BDS, une société basée à

Les rumeurs de la Wizard World

Lors de la récente convention *WIZARD WORLD* (organisée par notre homologue américain) fin juillet, des rumeurs ont largement circulé. En tant qu'organe de presse, nous les colportons, mais ne pouvons les confirmer. Prudence donc.

- Billy Tucci semble très fier de la nouvelle figurine de Shi à paraître en août aux Etats-Unis.

- La collection *Elseworlds* (sorte de "*Et si…*" façon DC) s'enrichirait de deux nouvelles parutions : *Justice Riders*, écrit par Chuck Dixon et mettant en vedette une JLA au Far-West et *JLA : The Nail 2* d'Alan Davis contant les aventures de cette même JLA dans le Silver Age (les années 60 en langage comics).

- Chris Claremont semble très désireux de multiplier les crossovers DC/Marvel. Il aurait dans sa cape une aventure de *Superman* avec les *FF*. Le dessinateur n'a pas encore été choisi.

- *Darkchylde* est devenue un classique en quelques mois. Elle devrait même avoir sa figurine signée par les très serieux Moore Action Collectibles.

- Décidément partout, la *Justice League* devrait aussi faire son apparition dans la série animée *Superman& Batman Adventures* la saison prochaine. On y verrait, entre autres, Green Lantern (Kyle Rayner avec le look de Hal Jordan… j'entends déjà les cris !) et Captain "Shazam !" Marvel. Flash serait là aussi mais comme il est déjà apparu dans *Superman Adventures*, ce ne sera pas une surprise.

DARKCHYLDE & THE TENTH adhèrent à la GÉNÉRATION COMICS

Jusqu'ici, les titres estampillés "Image" étaient exclusivement publiés en français par Semic.

A la surprise générale, deux séries Image seront publiées très prochainement par Marvel France, sous le label Génération Comics. DarkChylde, la (très attendue) série de Randy Green (Homage/Wild-storm) débutera en octobre. Quant à *The Tenth* de Tony Daniel, il n'arrivera au catalogue Génération Comics qu'au mieux fin janvier, pour le festival de la BD d'Angoulême. Les fans de cette série auront néanmoins un album à se mettre sous la dent, avant la fin de l'automne chez Semic.

DC Comics 83 000 années plus tard...

COMICS YOU NEVER THOUGHT YOU'D LIVE TO SEE
THE WORLD'S GREATEST SUPER-HEROES SEE THE FUTURE IN SEPTEMBER
DC comics
ONE MILLION

Nous ne vous le répéterons jamais assez, en matière d'initiative, DC Comics (décidément trop rare en France), place la barre très haut depuis quelques temps.
En plus de la collection Elseworlds et de la série *Tangent* (une vision unique des personnages de la firme dont nous reparlerons bientôt), DC proposera en septembre un crossover géant impliquant - tenez-vous bien - tous les protagonistes du DC Universe !
L'idée de base est que la Justice Legion, de l'année 85 271 après JC, décide de revenir en 1998 pour inviter Superman à une cérémonie en son honneur. Le problème est que les héros du 853ème siècle sont porteurs, à leur insu, d'un virus qui pourrait contaminer le passé et compromettre le futur !
Grant Morrison au scénario et Val Semeiks au dessin posent les premières cases et la conclusion de la mini-série DC One Million #1 à 4. Les aventures des héros du futur et de leurs "ancêtres" actuels se déroulent dans leurs comics respectifs qui voient tous, exceptionnellement leur numéro porté à #1 000 000.

Oh non... Pas ça !

Même dans les comics il peut y avoir du très très mauvais goût. Hi-Jinx Comics, a dans l'idée d'adapter "Austin Powers" (les aventures de l'agent secret british le plus loufoque du monde) en comic-book. Mike Myers, auteur et interprète du film se dit séduit par l'idée. Pas nous, c'est clair!

AWESOME renaîtra-t-il de ses cendres ?

Alors que Rob Liefeld se bat pour récupérer les droits et l'exploitation de son catalogue, sa compagnie annonce la sortie imminente de *Fighting American : Dogs of War* de Jim Starlin et Stephen Platt ainsi que Re-Gex #1 de Liefeld himself. Ian Churchill et Jeph Lœb travaillent également à une nouvelle version de *The Coven* qui repartirait du numéro 1.

Séoul. C'est aussi parce que les gens de cette entreprise ont créé le label Fun Structure qui développera les personnages WildStorm à travers des jeux vidéos, des sites internet, des séries animées et même des comics !

BLADE suçe moi ça!

Marvel rééditera-t-il le coup de Men in Black (un comic flop pour un box office top) avec Blade ? Ce sera dur. En tous cas, cette aventure de Vampire chasseur de Vampire a l'air bien

plus alléchante sur pellicule que sur papier. Du héros black habillé en vert des seventies il ne reste plus grand chose si ce n'est (vaguement) la trame. Wesley Snipes a bien fière allure dans le film et Marvel (pas fou) sort une adaptation très opportuniste. New Line, devenu un spécialiste des adaptations de comics (après The Mask et Spawn) sortira ses gouses d'ail le 21 août aux USA.

Le français ne leur allait pas si bien que ça....

L'expérience d'implantation des comics Chaos en France est en passe de tourner court. A l'heure où nous bouclons, l'incertitude plane sur les comics d'août, mais il est sûr que quoi qu'il arrive, ce mois-ci serait le dernier. Plafonnant aux alentours de 3500 exemplaires vendus, *LadyDeath* et *Evil Ernie* n'ont pas rassemblé un nombre suffisant de lecteurs pour continuer.

A l'origine de Chaos en Europe, la société allemande Modern Graphics voulait faire profiter les autres pays de l'Union dont la France, des créations de Brian Pulido. Un accord avec le groupe Tournon (actionnaire de Semic entre autres), permit de profiter d'une logistique de distribution rodée. Cela n'aura pas suffit.

Peut-être que ces comics auraient été mieux lotis sous forme d'albums cartonnés ?

Un autre éditeur prendra peut-être la relève dans ce sens. Ce serait bien, ne serait-ce que pour voir LadyDeath croquée par Mike Deodato Jr !

New Line Cinéma (The Mask, Blade, Spawn, ...) n'a pas traîné pour acquérir les droits de Danger Girl, le nouveau comic-book à succès de J.Scott Campbell (Gen13). Ce dernier s'est déclaré très surpris de la vitesse à laquelle les négociations ont été menées. Il est vrai que Danger-Girl #1 n'est sorti qu'en avril dernier aux USA. Et puisqu'on y est, Semic nous annonce la VF pour le mois d'octobre. Nous aurons même droit à des figurines avant la fin de l'année et un jeu vidéo fin 99.

Todd McFarlane
couronné Mr Arizona !

Il n'y a pas de quoi se moquer. On connaissait le Todd McFarlane dessinateur, le cofondateur d'Image Comics et l'homme qui a accompli le tour de force de bâtir un empire sur un seul personnage, Spawn. Mais on savait moins que ses méthodes de gestion d'entreprise et ses qualités de manager suscitaient l'admiration de ses pairs dans son fief d'Arizona.

Eh bien, Todd vient d'être honoré par le prix "Ernst & Young Entrepeneur of the Year" dans le domaine des communications et de l'entertainment de son Etat. Choisi parmi 39 finalistes, il doit maintenant concourir pour le prix national et peut-être même international voire universel...

L'équation de la création

C'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleures confitures...
Appliquée aux comics, la recette fait mal, surtout pour les mauvais copieurs, les rois de la pompe près des radiateurs !
Ce mois-ci, un spécial Rob Liefeld ! Trois de ces quatres dessins sont de lui... cherchez l'intrus !

LE HÉROS DU MOIS

CAPTAIN AMERICA

On pourrait presque écrire un mémoire sur Captain América 1 (d'ailleurs il en existe plusieurs... et même en France !) 57 ans d'aventures pour le vengeur étoilé, d'innombrables épopées, et un personnage dont la cote ne cesse de grimper ces derniers temps. Avec les Heroes Reborn, Cap' s'est vu attribuer une nouvelle origine et un nouvel environnement. Mais tout le monde ne connaît pas forcément bien le sauveur de l'amérique. Voici une petite synthèse en attendant un [prochain] dossier sur la question.

ORIGINES

Steve Rogers est né le 4 juillet 1917 à New York. De nature fragile et maladive, il perd ses parents assez tôt. On le retrouve en 1940. Il subsiste en peignant les murs du métro. Steve est touché par les horreurs de la guerre perpétrées par les nazis et essaye de s'enrôler. Réformé à cause de sa santé, il est finalement recruté par le général Chester Phillips pour une expérience appelée "Opération Renaissance".

Après plusieurs mois de tests et d'entraînement, Steve se fait injecter le sérum du "super-soldat" et se fait traiter par des radiations. Il devient plus fort, plus agile, plus rapide, etc. On lui donne alors un costume et un nom : le Captain America est né !
Sa principale action sera d'éliminer Crâne Rouge, le chef des agents nazis. Malheureusement, au cours d'une mission, lui et son acolyte Bucky tomberont dans un piège. Bucky se fera tuer et Captain America sera congelé dans l'eau glacée.
En 1964, Namor, battu par les Vengeurs, se réfugie dans une tribu d'esquimaux qui vénèrent une silhouette prise dans la glace. Au cours d'une crise de nerfs, Namor jette le bloc de glace dans l'océan où le courant chaud du Gulf Stream le fait fondre. La personne libérée est récupérée par les Vengeurs (toujours à la recherche de Namor). L'homme se réveille enfin, c'est Steve Rogers, le Captain America des origines !
En 1994, on apprend que le sérum qui l'a rendu surhumain se détériore et qu'il le tue. Pour continuer, Steve va devoir porter une ceinture bourrée de gadgets et ensuite un exosquelette. Il finira par mourir et son corps par disparaître. Il est "ressuscité" par son vieil ennemi Crâne Rouge. Après la bataille contre Onslaught (voir toutes publications Marvel France de Janvier à Mars 98), Captain America disparaît dans le "pocket universe" des Heroes Reborn. Cette fois Cap' est l'agent spécial du Shield (comme en témoigne l'aigle sur son front en lieu et place du "A" traditionnel). Captain America est éternel !

<C.R.>

Les aventures de Captain America sont publiées chaque mois dans le mensuel "Iron Man".

en direct des USA

La presse spécialisée américaine est assaillie depuis deux mois maintenant de publicités vantant les mérites d'un nouveau studio : Avalon. A l'origine de cette nouvelle maison d'édition : le dessinateur philippin Whilce Portacio (Punisher, X-Men, WetWorks, Iron Man) et le gourou des coloristes : Brian Haberlin (Spawn, Witchblade). Le talent des deux créateurs est indéniable. Nous avons voulu savoir si cela suffirait pour tenir la responsabilité d'un studio. Embryon de réponse dans ce pages.

La rumeur veut que l'idée d'Avalon vienne de Brian Haberlin. Ce dernier, connu pour son sens artistique assez remarquable a depuis longtemps cherché à franchir la barrière du simple métier de coloriste. Ainsi, il est crédité comme co-créateur d'un des plus gros succès critique et commercial de la décennie : *Witchblade*. Il a initié toute une génération de coloristes à l'art de façonner un comic-book grâce à l'ordinateur. Car Haberlin a compris qu'aujourd'hui, dans une société dominée par l'image, la couleur peut faire ou défaire un comic-book, quelles que soient ses qualités. Whilce Portacio n'était, à l'origine, pas très chaud pour tenter ce genre d'aventure. Il sortait d'une période très chargée avec Iron-Man et les *Heroes Reborn* et souhaitait faire un break. Mais Brian sut trouver les arguments pour convaincre son futur partenaire : une liberté de création totale, la qualité à tous les niveaux et l'assurance de découvrir et former de nouveaux talents (à la manière de Top Cow dirons-nous…).

En jetant les bases du studios, les deux associés choisissent Brian Holguin comme directeur éditorial. Son travail sur les productions Mc Farlane (*Kiss*, *Spawn*) en faisait une recrue de choix pour mettre en place l'univers fantastique d'Avalon. La première série à voir le jour est *Stone*. Ecrite et colorisée par Haberlin lui-même sur des crayonnés de Whilce Portacio. Suivront *HellCop* (écrit par Joe "Cable" Casey) en octobre et *Aria* (Holguin au stylo et Jay Anacleto, un virtuose du dessin venu des Philippines) en décembre.

Tout était en place, il ne manquait qu'un invité… Image Comics ! Jusqu'ici, Haberlin et Portacio évoluaient naturellement dans la sphère des productions Image. Leur décision initiale de ne pas rejoindre les studios associés dans la mini-major était donc pour le moins surprenante. Il fallu tout le talent d'un Todd McFarlane, coiffé ici de la casquette de PDG d'Image, pour ramener Avalon au bercail.

Avec l'ambition de "réaliser le meilleur de ce que les comics ont à offrir" – rien que ça !, Avalon attend maintenant la bénédiction des lecteurs, le seul véritable baromètre qui compte.

<F.S.>

Brian Haberlin

"Avalon sera un mélange entre le meilleur d'Image et le meilleur de Vertigo"

A 35 ans, Brian Haberlin est véritablement l'un des piliers du monde du comics Outre-Atlantique. Coloriste de Spawn, scénariste en vogue, il a formé toute la génération de coloristes lorsqu'il était chez Top Cow. Aujourd'hui, avec son complice Whilce Portacio, il lance un nouveau studio : Avalon. Rencontre avec un boulimique de travail super bien organisé !

Comic Box : Allez-vous continuer à coloriser des séries comme *Spawn*, lorsque Avalon, le studio que vous créez, sera lancé ?

Brian Haberlin : Oui et non. Nous allons commencer en août avec *Stone*, et nous lancerons ensuite deux autres titres mensuels, *Hellcop* en octobre et *Aria* en décembre. Il est évident qu'Avalon sera ma priorité, mais comme j'ai un studio de coloristes (Haberlin Studios), je travaillerai plus effectivement sur mes séries et mes assistants sur les autres projets. Je vais continuer à coloriser *Spawn*, et quelques autres, mais pas beaucoup.

C.B. : Par exemple, comment avez-vous atterri sur *Marvel Knights* (Daredevil, les Inhumains, le Punisher et Black Panther nouvelle version, on en reparle le mois prochain-ndlr) ?

B.H. : Je connaissais Joe Quesada et Jimmy Palmiotti depuis longtemps, et ils voulaient qu'on fasse quelque chose ensemble. Comme je montais Avalon, je n'avais vraiment pas beaucoup de temps pour coloriser autre chose, mais comme ce qu'ils font est vraiment bon, j'ai trouvé un petit moment dans mon emploi du temps ! C'est toujours comme ça que ça se passe !

C.B. : Pouvez-vous nous parler de *Stone* ?

B.H. : C'est une série qui commence de façon classique, comme un comics de super-héros, mais ça va très vite se transformer en film d'horreur ! (rires) Un mélange entre Highlander, le Seigneur des Anneaux, et X-Files ! Les histoires partent toujours de la réalité, de la vie moderne. Mais ensuite, on se trouve rapidement en pleine mythologie. Des créatures démoniaques existent et s'intègrent dans la société. Gerry, notre personnage principal, se prend pour un héros mystique, et joue ce rôle, à la télévision. Un jour, il se réveille et sa vie ne se passe plus du tout comme il l'entendait…

C.B. : Quand et comment avez-vous rencontré Whilce Portacio et décidé de vous lancer ensemble ?

B.H. : On s'est rencontré il y a quatre ou cinq ans dans les studios

d'Homage , à San Diego. Je travaillais avec Marc Silvestri, Jim Lee, Scott Williams et Whilce. C'était le moment où Marc lançait son studio de colorisation informatique. Avec Whilce, on est tout de suite devenus amis. J'avais déjà le projet de monter une compagnie. Au début il a hésité, mais très vite on a partagé les mêmes points de vue, et on s'est rendu compte que c'était le bon moment pour nous d'avancer ensemble.

C.B. : Aujourd'hui, comment travaillez-vous tous les deux ?

B.H. : Physiquement, Whilce est aux Philippines et je suis en Californie, ce qui signifie que nous passons notre temps à payer des notes de téléphone astronomiques et à échanger des fichiers sur Internet. (rires). Il scanne des pages, me les envoie, je les colorise, je lui envoie des scripts etc. Même FedEx met quelques jours avec les Philippines, alors qu'avec le net, c'est tout de suite là ! On essaye aussi quelques trucs rigolos comme la vidéoconférence etc. Et puis il vient de temps en temps, il était là la semaine dernière.

C.B. : Pour la convention organisée par Wizard, à Chicago ?

B.H. : Oui. Whilce a dédicacé des planches, signé des autographes, on a présenté *Stone*, c'était bien. Avant, la grande convention de l'année c'était San Diego, mais je crois vraiment que Chicago va la supplanter ! Ca faisait longtemps que je n'avais pas vu autant d'artistes prestigieux réunis au même endroit !

C.B. : Vous aimez aller dans les conventions ?

B.H. : Il faut toujours m'y traîner, mais après je m'y amuse bien ! C'est vrai que c'est exténuant. On signe pendant des heures, on répond aux questions, on dessine. C'est normal, parce qu'on est là avant tout pour être accessible, pour rencontrer les fans. Mais quand on rentre chez nous, on réalise la tonne de travail qu'il nous reste à faire !

C.B. : A propos de tonne de travail, on dit que chez Wildstorm, et en général chez Image, on travaille 24 heures sur 24. D'abord, est-ce vrai ? Et ensuite, pensez-vous que ce sera nécessaire de faire la même chose pour Avalon ?

B.H. : Je ne pense pas que ce soit nécessaire ! Non ! D'ailleurs, les nombreux artistes de chez Image que j'ai

vu travailler comme ça, 24h/24, n'avaient rien fichu pendant les deux semaines précédentes ! Ou même les trois semaines précédentes ! (rires). D'ailleurs lorsque j'étais vice-président de chez Top Cow je me suis énormément battu contre ça ! Peut-être parce que les coloristes sont le dernier maillon de la chaîne et qu'après c'est à eux qu'on dit de rendre les comics à l'heure ! Je pense que lorsqu'on est bien organisé, dessinateur ou scénariste de comics ça représente peut-être des horaires de travail de 9h à 17h ! Mais il ne faut pas se leurrer, lorsque des jeunes viennent me voir et me disent qu'ils mettent un ou deux jours pour faire une page, je leur dis qu'ils ne pourront jamais tenir un rythme mensuel comme ça ! Ils auront l'impression de se tuer à la tâche et ça ne suffira pas !

C.B. : Quoiqu'en tant que fans nous en soyons ravis, le fait d'avoir garanti les dates de sortie des comics et d'avoir imposé des normes de qualité assez élevées, cela n'oblige-t-il pas à des rythmes de production effrénés ?

B.H. : Encore une fois c'est une question d'organisation ! La plupart des artistes que je connais n'ont pas exercé un vrai travail auparavant, ils sont incapables de se discipliner, de passer toute une journée à travailler. Par exemple, si vous passez dans les studios, vous allez voir des gens qui jouent aux jeux vidéo etc. De nombreux studios fonctionnent de manière anarchique et c'est cela qui fait perdre du temps aux artistes. D'ailleurs, si l'on réfléchit bien, la plupart des artistes que je connais, Marc Silvestri ou Jim Lee par exemple font leurs comics en une semaine ! Nuits comprises bien entendu ! Mais si vous comptez le nombre d'heures qu'ils ont effectivement travaillé dessus, ça fait moins de temps que s'ils avaient travaillé 8 heures par jour cinq jours par semaine pendant un mois !

Ça n'a pas de sens de fonctionner ainsi ! Quand la date fatidique arrive, la panique vous prend, vous travaillez jours et nuits sans dormir, vous n'en pouvez plus, et quand vous rendez ce comics, évidemment, le lendemain, vous n'avez pas du tout envie de vous mettre à dessiner le prochain ! Et ça recommence ainsi chaque mois ! J'ai une femme et des enfants, je n'approuve pas cette façon de faire, parce que je pense que j'ai mieux à faire le soir !

C.B. : Certains artistes qui ont travaillé avec vous chez Top Cow disent que vous avez une vraie vision du métier de coloriste, pourriez - vous nous l'expliquer un peu ?

B.H. : J'étais peintre et illustrateur avant de toucher à un ordinateur. En 1981, j'avais 18 ans lorsque Jim Shooter m'a proposé de devenir dessinateur chez Marvel. Mais les tarifs qu'ils proposaient et le fait de devoir vivre à New York ne m'enchantaient pas ! Alors je suis allé faire mes études d'audiovisuel. Mais ça m'a encouragé, cette proposition ! Et puis mes études m'ont permis d'élargir mon horizon, je me suis intéressé à des dessinateurs plus européens, à Moebius, à Enki Bilal, à des artistes qui ont une vision plus cinématographique des choses. Qui pensent les objets en trois dimensions. Ce qui m'a conforté dans le fait que la colorisation dépend de la lumière qu'il y a sur le dessin, de l'endroit d'où elle vient.

Ceux qui ont commencé avec l'ordinateur changent les couleurs des décors à leur guise, c'est peut-être plus joli mais ça n'a plus rien à voir avec la réalité !

Moi je sais que ma lumière arrive à 45 degrés, qu'il y a telles sortes d'ombres, que le personnage est de telle couleur, et c'est facile ! Chez Top Cow, les garçons que j'ai engagé comme coloristes, Richard Isanove, Jonathan Smith ont tous commencé en traditionnel, ils savent dessiner. La seule exception à cette règle, et vraiment il ne compte pas, c'est Dan Kempt qui est devenu mon bras droit au studio. Il a 21 ans, n'a jamais dessiné auparavant, et avec un ordinateur il peint comme un maître ! Mais si je lui donne un pinceau et que je lui parle d'aquarelles, il n'y comprend rien ! (rires)

Donc si j'ai une vision de ce métier, c'est d'avoir une approche cinématographique et réaliste en termes de couleurs.

C.B. : Comment l'ordinateur a t - il bouleversé votre métier ?

B.H. : Il m'a donné la touche "Effacer" et ça c'est cool ! J'essaye quelque chose, ça ne marche pas, j'efface ! Si je peignais à la main ce serait une autre paire de manches ! Cela me permet d'expérimenter un tas de choses. Mais il faut faire attention, car on peut facilement se perdre. L'ordinateur offre des milliers de possibilités, seize millions de couleurs etc. Mais si vous commencez à changer si et ça, à essayer autre chose etc., vous n'aurez jamais fini les pages en temps et en heures !

Ce que j'aime le plus c'est mélanger les genres : l'ordinateur, les portfolios des années 70, les archives, l'aquarelle etc. Commencer à l'informatique, dessiner, scanner le dessin, le coloriser à l'écran, reprendre une autre page etc.

C.B. : Quel est le meilleur travail que vous ayez fait ?

B.H. : Je ne crois pas l'avoir encore

fait ! Je ne suis pas très tendre avec moi-même. Lorsque je fais quelque chose, je ne me dis jamais "C'est bien" ! Au mieux je pense, "Ok, ce n'est pas trop mal" ! Je pense d'ailleurs même que je suis un meilleur auteur de théâtre et de scénario qu'autre chose. (Il a un Master de scénario. Et avant d'entrer chez Top Cow, il a travaillé 5 ans à la télévision, pour Warner notamment, à des postes importants, comme le développement des comédies, des drames. Il a ainsi participé aux aventures de plus de 40 émissions ou séries !)

C.B. : Le personnage que vous préférez coloriser ou celui que vous rêveriez de faire ?

B.H. : Ce que j'aime c'est le changement. Passer d'un personnage comme Spawn à une belle femme comme Vampirella, d'un univers sombre à un autre plus clair, comme je le fais actuellement. Je pense que ça me permet de garder un œil neuf sur les comics que je colorise.

C.B. : Quelle sera la spécificité d'Avalon ?

B.H. : Nous allons essayer de proposer les meilleurs comics possibles, bien entendu. Mais aussi d'apporter une petite touche européenne au comics américain. Quelque chose entre le meilleur d'Image, et le meilleur de Vertigo. De présenter des œuvres qui ne se lisent pas en cinq minutes. Des comics où l'histoire et le dessin auront été soignés. Et quand vous arrivez à ça, quelque chose de spécial s'opère, qu'on ne peut pas obtenir dans un autre média que le comics.

C.B. : Pourquoi avez-vous finalement décidé de rejoindre Image, pour l'argent, la notoriété, pour des raisons techniques ?

B.H. : A l'origine nous voulions effectivement être complètement indépendants. Mais la réalité c'est qu'en Amérique, il est difficile de distribuer des comics correctement si vous n'êtes pas Marvel, DC, Image ou même Darkhorse ! Nous fonctionnerons donc de façon indépendante comme peuvent le faire Wildstorm ou Top Cow, mais en faisant partie d'Image car ainsi nous avons plus de chances d'être connus et distribués dans tout le pays.

Aria

C.B. : Vous étiez fan de comics lorsque vous étiez plus jeune ?

B.H. : Petit, pas vraiment. J'ai commencé au lycée, à la fin des années 70, un copain m'avait montré des dessins, j'ai trouvé ça bon. Forcément c'était l'époque des Chris Claremont, Franck Miller, Jim Starlin etc. ! (Ce qui est drôle c'est que ce copain qui m'a fait découvrir l'univers des comics n'est autre que le frère de Brian Holguin, le scénariste de Spawn qui travaille comme éditeur pour Avalon !). Et puis, lorsqu'à l'époque je me suis rendu à la convention de San Diego, ces artistes semblaient s'amuser beaucoup. Ils plaisantaient, ils dessinaient, ils riaient encore, je me suis dit que ça avait l'air bien ! C'est de leur faute si je suis là aujourd'hui ! (rires)

C.B. : Peut-être sommes-nous naïfs, mais il semblerait que les coloristes soient plus solidaires entre eux que les dessinateurs ou les scénaristes qui se concurrencent ?

B.H. : (Rires). Hum ! Je crois que la seule chose qui unit les coloristes c'est le fait d'être en bout de chaîne, et donc d'être obligés de tenir des délais impossibles pour que le comics sorte à l'heure ! On peste contre tous des encreurs et des dessinateurs ! C'est une des raisons pour lesquelles j'ai fondé Avalon, je vais de nouveau être le patron des encreurs et des dessinateurs ! (rires) Trêve de plaisanterie, la solidarité, ça dépend des personnes. Mon attitude a toujours été d'apprendre à ceux qui le voulaient le maximum de choses, de trucs du métier. Parce que je pense que ce qui compte et ce qui fait la différence, c'est la personnalité du bonhomme qui est derrière les pinceaux ou l'ordinateur, pas la technique !

C.B. : Il y a donc une vie après Photoshop !

B.H. : Oui ! Heureusement ! (rires)

Entretien réalisé par
«Lise Benkemoun»

contrôle d'identité

Eric Montesinos

Profession : lettriste
Age : 31 ans
Base d'opération : Arles
Identité : secrète
Pouvoir : rendre les lecteurs aptes à comprendre le contenu des bulles

Il prête sa plume aux mensuels : Spider-Man, X-Men, Wolverine, Iron-Man
Ses revendications syndicales : pouvoir personnaliser les typographies en fonction des personnages.

Arrivé un peu par hasard dans le monde des comics, Eric Montesinos est dessinateur à la base. Plus fan de bédé européenne, il tente sa chance chez Semic en envoyant quelques dessins (Lug puis Semic ont par le passé publié des auteurs français de comics - ndlr). L'éditeur lyonnais décline l'offre d'Eric mais tombe sous le charme de son écriture et lui propose un job de lettriste. Qu'à cela ne tienne, il laisse tomber la pub pour s'investir dans ce nouveau métier *"moins intéressant mais qui avait l'avantage de se passer dans la bédé"*. Travailler sur les comics lui a même permis de progresser en dessin ! *"J'aime bien Romita Jr et Joe Madureira, j'ai pas mal appris en regardant leurs planches"*.

Lors de la création de Marvel France, Eric est licencié par Semic dont l'offre s'était considérablement réduite de fait, puis il est repêché par Marvel France. Le changement fut nettement perceptible entre les deux éditeurs : *"chez Marvel, on a affaire à des gens qui aiment plus les comics. A l'époque, chez Semic, on aurait pu vendre n'importe quoi d'autre que du comics, c'était pareil"*. En termes techniques également, le métier a complètement été révolutionné par l'outil informatique. *"Lorsque j'ai quitté Semic, on était déjà partiellement sur ordinateur depuis un an. Mais aujourd'hui on a quasiment plus de films, on est en tout numérique depuis trois mois. J'ai même créé ma propre police de caractère dérivée de mon écriture. C'est mon fonds de commerce"*. Eric fait le lettrage, le titrage et parfois doit refaire les onomatopées. Il a une totale liberté pour ce qui est du graphisme des titres en français même s'il *"essaie de rester proche de l'original par respect et par volonté de cohérence"*. Le numérique a permis d'éviter les bricolages de films, *"c'est bien meilleur"*.

Les délais sont très courts, aussi, Eric a dû trouver la meilleure méthode pour optimiser son travail. *"Heureusement,* dit-il, *Sebastien Dallain* (responsable éditorial chez Marvel) *veille au strict respect du timing"*. Surtout qu'avec 10 à 15 séries par mois, il n'y a pas de place pour la paresse ou le peaufinage. Il faut aller à l'essentiel.

Malgré tout, les séries ne prennent pas toutes le même temps de réalisation : *"Sur les X-Men, les dessinateurs s'amusent, ils font des effets, des lasers partout… et ça ne va pas s'arranger ! C'est toujours plus long lorsqu'il y a des retouches à faire sur les images"*. Bilan : c'est perpetuellement la bourre. *"Là, on est tombé à même pas un mois d'avance sur ce qui paraît !"*. Dur le métier !

<Fabrice Sapolsky>

Comment travaille… Eric Montesinos

"Je reçois la traduction accompagnée des fichiers Photoshop (LE logiciel de retouche d'image) et des comics américains imprimés. Parfois l'image est en couleurs, il n'y a plus qu'à placer le texte dans Quark Xpress (LE logiciel de mise en page). Sinon, il faut effacer le texte en anglais d'abord, puis lettrer. Mais le plus souvent, les fichiers arrivent directement sous Xpress avec des prévisualisation d'images plus légères. C'est beaucoup plus fluide de travailler comme cela. Généralement, les traductrices arrivent bien à caliber le texte français pour qu'il s'insère dans les bulles et les cartouches. Il m'arrive de réduire un peu le corps des textes, mais c'est rare. Une fois que le lettrage est terminé, on élimine les images, et les textes en noir sont expédiés chez Marvel, flashés seuls (mis sous films) puis superposés aux films couleurs d'origine."

nouveau

TSC COMIC BOX

... propose chaque mois à tous nos abonnés un objet à tarif préférentiel

200 Frs*

Ce mois-ci : une statuette de bronze, édition limitée
Disponibles : SPIDERMAN, HULK, CAPTAIN AMERICA
WOLVERINE, THOR, BATMAN, le JOKER et plus...

Pour commander, écrivez-nous en spécifiant l'objet demandé et le nombre d'exemplaires

*Prix unitaire
(1 pièce au choix)
Hors frais de port.
50 FF de participation
à joindre au total.

Compter 6 semaines
pour la livraison

Bulletin d'abonnement - A découper ou à photocopier

N°0 offert*

NOM
Prénom
Adresse

Code postal .... Ville
Date de naissance Sexe

☐ Oui, je m'abonne pour 6 mois à COMIC BOX (6 numéros) pour 130 F (soit un numéro gratuit)
☐ Oui, je m'abonne pour 1 an à COMIC BOX (12 numéros) pour 250 F (soit 2 numéros gratuits)
☐ Je souscris un abonnement de soutien à COMIC BOX (12 numéros) pour 500 F

Je joins mon règlement à l'ordre de **TSC -COMIC BOX,** 328 rue Saint-Jacques 75005 Paris par :
☐ Chèque bancaire ou postal ☐ Mandat-lettre

*réservé aux abonnés dans la limite des stocks disponibles

2099

Faute de lectorat, Marvel France tranche net la série 2099. Quant à la version américaine, elle a déjà disparu depuis longtemps. Penchons-nous donc sur l'histoire d'un futur qui restera imparfait... jusqu'à la fin des temps ?

Le futur s'arrête aujourd'hui...

LE PROJET INITIAL

A la fin des années 80, Stan Lee avait envie de retâter du scénario et de prouver qu'il était toujours le big boss de l'univers Marvel. Solution pour travailler sans entrave ? Créer un pan de l'univers Marvel qui n'existe pas encore ! Vient alors l'idée de raconter les aventures des super-héros dans quelques générations et, alors que le projet prend forme (avec le nom de code *World of Tomorrow*), Lee trouve celui censé être son Jack Kirby des années 90 : John Byrne ! Les deux compères commencent alors à travailler sur un long album qui met en scène la lutte acharnée entre le SHIELD de l'an 2099 et Docteur Fatalis du futur, toujours vivant mais devenu un cyborg. Seulement Byrne rajouta plein d'idées de son cru dans l'histoire et quand Lee récupéra les planches, il n'aima pas. Byrne se retira du projet, emportant ses planches chez l'éditeur Dark Horse où le *2099* avorté allait devenir *2112* dans lequel une force de police futuriste lutte contre un cyborg renommé Sathanas... Un épisode unique qui pose les fondations de *Next Men*, la série la plus personnelle jamais produite par Byrne (malheureusement inédite en France) et dans laquelle nombreux sont ceux qui prétendent qu'on retrouve des éléments qui étaient prévus pour la version initiale de *X-Men 2099*.

DEBUT EN MI-TEINTE

Chez Marvel, pour éviter que Lee entre en désaccord avec d'autres collaborateurs, on lui retira le plein contrôle du projet *2099*. Après de nouveaux mois de gestation, quatre séries virent donc le jour fin 92 : *Spider-Man 2099* (les aventures de Miguel O'Hara, lequel acquiert les pouvoirs d'une araignée suite à un incident génétique qui n'est pas sans rappeler celui de Jeff Goldblum dans *La Mouche*), *Punisher 2099* (le Punisseur du futur, Jake Gallows ne se contentait pas de traquer les criminels, il les emprisonnait et les électrocutait dans son sous-sol), *Doom 2099* (les aventures de Fatalis au siècle prochain, une résurgence du projet initial de Lee et Byrne) et enfin *Ravage 2099*, le seul titre effectivement écrit par Stan Lee, sur un super-héros contaminé par des déchets radioactifs qui luttait plus ou moins contre les grandes entreprises polluantes (en tout cas au début). Le départ fut inégal : *Spider-Man 2099*, écrit par Peter David et dessiné par Rick Leonardi semblait plein de promesses. Et si les dessins de *Punisher 2099* étaient hideux, le scénario, co-signé Pat Mills et Tony Skinner, avait des relents de *Judge Dredd* et de *Marshall Law*. Quant à *Doom 2099*, son seul atout était son mystère : tout le monde, même le héros (amnésique), ignorait si oui ou non il s'agissait du Fatalis original. *Ravage 2099* se planta si fort que dès le n°7 Stan Lee plia bagagesw en jurant qu'on ne l'y reprendrait plus jamais et que les nouveaux scénaristes s'empressèrent de défaire ce qu'il avait fait : sujet à une nouvelle mutation, Ravage devint une sorte de Minotaure parfois fou-furieux, sorte de cousin lointain de Serval.

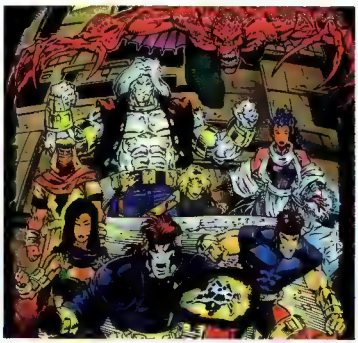
Dès le début, il était évident que cette quatrième série était condamnée sur le moyen terme. Quant aux autres... on attendait pour voir.

LE CONTEXTE

2099 n'était pas qu'une date creuse : l'équipe éditoriale avait réellement planché sur le contexte pour essayer de donner une cohésion maximum à l'ensemble : le postulat de départ est que d'ici quelques années une catastrophe inconnue fera disparaître la majeure partie des héros actuels. Du coup, un culte est voué aux héros classiques et par exemple Thor est redevenu le sujet d'une véritable religion. Mais l'un des handicaps majeurs du concept sera sans doute l'application avec laquelle les auteurs essayeront de coller à la mode "Cyber". Pratiquement pas un épisode sans qu'on nous parle d'Internet et du Web, d'hologrammes ou d'intrigues cyberpunks telles qu'on peut en trouver dans les romans de William Gibson. L'obsession des héros initiaux de 2099 pour la technologie devint rapidement gavante, que ce soit quand Fatalis voyageait dans le cyber-space ou quand le Punisseur s'extasiait sur des canons à plasma. L'erreur du staff éditorial était simple : si c'était pour parler "cyber", les fans avaient plus à gagner à se brancher directement sur Internet qu'à perdre leur temps à lire les aventures de sosies des principaux héros Marvel. L'univers 2099 manque aussi de texture : en prenant pour base la disparition de tous les super-héros et même des super-races comme les Inhumains, les Skrulls ou les Atlantéens, Marvel se privait ainsi d'une bonne partie de la richesse de son folklore. Dès lors ne restait que le talent des scénaristes et des dessinateurs pour rattraper l'affaire. Et de ce côté-là, seul *Spider-Man 2099* tenait l'eau !

LA SECONDE VAGUE

Tandis que *Ravage 2099* s'arrêtait, on injectait de nouveaux personnages avec l'arrivée de *2099 Unlimited*, un trimestriel qui mettait en scène le Hulk hideux du futur ainsi qu'une ribambelle de héros qui n'étaient visiblement pas viables et qui iront directement aux oubliettes. Qu'on ait même tenté de donner sa série à ce Hulk bis dépasse l'entendement ! Un seul semi-succès vint rejoindre Spider-Man pour défendre le flambeau 2099 : les *X-Men 2099*. Avec un nom comme ça le succès était obligé mais le dessin de Ron Lim ne parvenait pas à camoufler ce plagiat de *CyberForce* (Heatwave=Skullface, Impact=Metalhead, Cyblade=Cerebra, etc.), la série Image de Marc Silvestri. Et le malaise augmentait face à un sentiment de déjà-vu : par exemple en découvrant Krystalin, la mutante noire qui contrôle la glace, on avait un peu l'impression d'une inversion de pouvoirs entre Iceberg et Tornade (sans compter ses liens avec Victor Ten Eagle, copie chauve de Forge). Après son deuxième anniversaire, le label 2099 connut des changements drastiques : *Punisher 2099* et *Doom 2099* filèrent aux oubliettes tandis que les éditeurs tentaient de pallier les défauts que nous venons d'énoncer. On arrêta de marteler les histoires de technologie et on tenta de donner une texture générale en rendant à Fatalis son statut d'ennemi suprême n°1. Ce dernier, sans les Fantastiques ou les Vengeurs pour l'arrêter, devient assez logiquement le maître des Etats-Unis. Puis la Terre de 2099 fait face à un raz-de-marée mondial genre *Waterworld*, obligeant les rares survivants à se replier dans la Terre Sauvage, anciennement occupée par Ka-Zar. Dans l'intervalle, *Ghost Rider 2099*, *Fantastic Four 2099* et *X-Nation 2099* étaient venus grossir les rangs des séries proposées. Cette fois-ci l'erreur consistait à s'obstiner à reprendre des noms sûrs (*Ghost Rider 2099*) ou à créer des nouveaux sans tenir compte d'un fait : à choisir entre les super-héros d'aujourd'hui et leurs lointains cousins de demain, les lecteurs préféraient sans hésitation les vrais X-Men ou les vrais Fantastiques. Le bon choix aurait consisté à mélanger le neuf et l'ancien et à proposer au lectorat ce qu'il ne trouve pas dans les titres Marvel normaux, par exemple les *Défenseurs 2099* ou un *Captain Marvel 2099*... Des héros dont la version d'origine n'apparaît plus actuellement et qui n'auraient pas eu à souffrir d'une comparaison constante. Mais on ne saura jamais si cela aurait marché puisque le label continua sa longue descente jusqu'à sa conclusion logique.



Les X-Men 2099 étaient un réechantillonage d'éléments déjà vus ailleurs, entre les emprunts aux X-Men actuels et à Cyberforce de Marc Silvestri.

LE CREPUSCULE DE DEMAIN

Alors que 2099 avait représenté six à sept titres dans la version américaine, Marvel décida, avant le quatrième anniversaire, de procéder à une mise à mort en douceur, avec l'esquisse d'une dernière chance. Toutes les séries s'arrêtèrent pour se fondre en une seule, *2099 World of Tomorrow*, dans laquelle tous les héros futuristes, repliés dans la Terre Sauvage, se trouvent réunis. Mais même cette dernière formule allait rapidement dépérir et *2099 World of Tomorrow #8* s'achève sur Miguel O'Hara qui, lui-même dégoûté du super-héroïsme, laisse tomber son rôle de Spider-Man pour parcourir le monde à la recherche de son frère. Marvel n'a cependant pas dit son dernier mot : un numéro spécial a refait surface il y a quelques mois pour ajouter un chapitre de plus à la saga, signe que 2099 n'est pas oublié... et pourrait avoir un jour une nouvelle chance...

<Xavier FOURNIER>

PAUL SCHIRALD

JEPH LOEB le Passionné

"Je ne peux pas garer ma voiture, mon garage est plein de comics !"

Pas de doute, il a tout fait : des tonnes d'histoires de comics, et parmi les meilleures s'il vous plaît, des scénarios de films, de séries TV. Et malgré ça il reste adorable et modeste. Rencontre avec un conteur des temps modernes.

Comic Box : Commençons par le plus simple, que faites-vous ces jours-ci ?

Jeph Loeb : J'écris *The Coven* comme d'habitude et je prépare également le nouveau comics de Rob Liefeld qui sortira en septembre, *Re-Gex*. Je pense que c'est une des meilleures choses que Rob ait fait dans sa vie, et que ça rappellera à plusieurs d'entre nous son boulot sur les *Nouveaux Mutants*. En même temps je crois que beaucoup vont être surpris ! Parallèlement, je viens juste de commencer à écrire *Superman for all seasons*, une minisérie de quatre épisodes dans le style de *Kingdom Come* pour DC, avec mon acolyte Tim Sale. Cela raconte les premières années de Superman, et comment ce jeune garçon nommé Clark Kent devient Superman, quitte la tranquillité de Smallville pour le monde froid de Metropolis. C'est un peintre danois, Bjarne Hansen, qui peint à la main par dessus les encres de Tim, je pense que ça va vraiment être quelque chose ! Encore mieux qu'Alex Ross ! En plus, au niveau du style d'écriture, c'est comme si Norman Rockwell rencontrait Jerry Siegel…

C.B. : Comment va Awesome ? Etes-vous toujours impliqué ?

J.L. : Oui, beaucoup. C'est juste que nous avons changé notre fusil d'épaule. Au début, nous voulions devenir les n°3 du comics. Aujourd'hui ce que nous voulons c'est publier les meilleurs comics possibles. Nos projets sont donc de continuer *Coven*, de lancer *Re-gex* puis sans doute de publier un comics de Stephen Platt.

C.B. : Vous n'allez pas publier Glory alors (Alan Moore au scénario, Brandon Peterson au dessin) ?

J.L. : Nous y réfléchissons en ce moment. Nous avons au moins six séries avec du bon matériel, et 25 scripts bien écrits comme *Youngblood*, *Supreme*, *Glory* etc. Nous réfléchissons d'ailleurs à sortir un nouveau format de comics, de luxe, avec le meilleur de ces projets. Mais il faut en avoir les moyens ! Pour prendre une métaphore cinématographique, nous sommes passés de major à indépendant. Si nous avons été un jour quelque chose comme *Warner Bros*, aujourd'hui ce serait plutôt *Miramax*, alors il faut faire des choix ! (rires) Je suis sûr que la qualité est toujours au rendez-vous, mais plus la quantité !

C.B. : Vous avez dit un jour que vous transformiez en mots ce que Rob Liefeld avait en tête, est-ce toujours vrai ?

J.L. : Oui, nous travaillons toujours comme ça. N'importe qui ayant déjà rencontré Rob sait qu'il a une énergie monstrueuse et un plan de bataille établi pour chaque journée ! Évidemment, le fait qu'aujourd'hui nous ne sortions plus qu'une ou deux séries par mois a changé la

"Je suis tellement accro' que je suis capable d'acheter mes propres comics quand ils sortent" Jeph Loeb

donne. En tant qu'éditeur j'ai moins de babysitting à faire chez Awesome ! Je peux de nouveau me concentrer sur mes scénarios. Mais on parle toujours des heures entières des prochaines choses que l'on va faire.

C.B. : En France, nous en sommes au milieu des Heroes Reborn, comment avez-vous vécu le fait que Rob se fasse virer par Marvel, alors que vous restiez jusqu'au bout ?

J.L. : D'abord, c'est quelque chose de très loin pour moi maintenant ! Et aujourd'hui c'est un épisode que je regarde de façon positive. Car si cela n'était pas arrivé, nous n'aurions sans doute pas créé Awesome ! Je pense que c'était très politique. Et que les gens de Marvel qui étaient là à l'époque n'ont pas supporté que ce soit un groupe d'artistes extérieurs à la firme (par nous je pense à Rob, à Jim et à Whilce) qui réalise un tel succès ! C'était comparable au succès des *X-Men*. N'importe quelle société aurait trouvé ça fantastique, eux ont plutôt trouvé ça angoissant ! Parce que ça signifiait qu'on n'avait pas vraiment besoin d'eux ! De leurs rouages, de leur marketing etc. C'était bizarre. Les fans ont été déçus je pense.

Au finish, je suis sûr que Jim et Rob ont finalement aidé Marvel plus qu'autre chose ! Parce que ça a forcé le studio à se dire "nous pouvons faire aussi bien !" En plus, c'est une série qui a leur rapporté beaucoup d'argent. Je ne crois pas qu'ils obtiennent les mêmes résultats avec les *Heroes Return*, alors qu'ils ont effectivement de grands talents qui travaillent dessus. En tout cas, j'aime beaucoup ces personnages, c'était très agréable de travailler dessus et je n'en aurais jamais eu la possibilité sans Rob. Parfois on me demande ce que nous faisons encore ensemble. Je pense que ces gens-là oublient que Rob a créé *Cable*, *X-Force*, *Deadpool*, et *Domino*. Et que ce qu'il a créé il y a 7 ou 8 ans est toujours populaire !

C.B. : Vous le défendez bien !

J.L. : Quand j'ai rencontré Rob pour la première fois, c'était juste avant *Captain America #1*, et nous avons réalisé que nous nous comprenions.

Auparavant, j'avais travaillé sur ses personnages (*Cable et X-Force*) mais nous n'en avions jamais discuté. Je pense d'ailleurs qu'il détestait ce que nous (Jeph Loeb, Steve Gross, Ian Churchill, Adam Pollina) faisions de ses personnages ! Travailler ensemble sur les *Heroes reborn* était une suite logique.

Très vite, nous avons échangé nos points de vue pendant des heures, et Rob me décrivait cette sensation spéciale que vous avez lorsque vous travaillez sur vos propres créations. Quand *Coven* et *Kaboom* sont sortis, et que le public a si bien réagi, j'ai effectivement ressenti quelque chose de différent par rapport à d'habitude. Quand j'écris pour Batman ou Superman je sais que ce sont des personnages qui ont soixante ans d'histoire derrière eux ! Alors que là, on se concerte et on se dit, "bon qu'est ce qui serait sympa de faire ?" C'est d'ailleurs *Kaboom* qui est une des séries qui me manque le plus, et j'espère qu'Awesome aura de nouveau l'occasion de la publier. Les trois épisodes et demi que nous avons fait seront sans doute republiés ensemble dans un même comics. Et puis Jeff Matsuda en a un qui commencera à la fin de l'année. Il devrait faire six épisodes en trois mois, un tous les quinze jours. J'espère vraiment que les ventes augmenteront et qu'ainsi nous pourrons ressusciter la série…

C.B. : Etes-vous finalement satisfait de la fin des Heroes Reborn ?

J.L. : Non… En tant que créateur, la chose la plus frustrante qui soit c'est que Stephen Platt avait fait un magnifique boulot et que personne ne l'a vu : trois épisodes brillants, les 8, 9 et 10 qui devaient paraître dans Captain America. Je pense qu'il est l'un des plus grands dessinateurs d'aujourd'hui, l'équivalent des Joe Madureira, Mike Turner, J.Scott Campbell etc. A la différence que tous ont eu l'occasion de travailler sur des gros comics, ce qui leur a permis par la suite de faire leur propre série. Stephen n'a encore jamais travaillé sur un gros gros comics sauf lorsqu'il bossait sur les *Vengeurs*. Et là encore, il n'a pas pu finir ! Alors que je pense que s'il avait pu, ce comics aurait surpassé les 4 fantastiques, je n'ai aucun doute là-dessus !

Enfin, ce que j'ai fait avec Iron Man,

Je lis mes comics allongé par terre comme quand j'avais douze ans ! "

c'est juste avancer les idées que nous avions lancées, sans en chercher vraiment d'autres. J'ai continué par amitié pour Scott, mais je n'ai pas apprécié la façon dont s'effectuait le travail. C'est la première fois que j'ai écrit des scénarios sans en discuter jour après jour avec le dessinateur. J'aime communiquer avec les artistes, connaître leurs points de vue avant d'écrire. Quand c'était Whilce qui dessinait on parlait beaucoup, lorsqu'il est parti, j'ai eu affaire à cinq ou six artistes différents, et je pense que ce n'est pas la meilleure façon de travailler !

En plus, je crois que Jim a été très déçu quand Marvel a annoncé qu'il n'y aurait pas de contrat pour continuer une autre année. C'est comme d'annoncer en plein milieu de la première saison d'une nouvelle série TV qui commence à marcher qu'il n'y aura pas de deuxième saison. Le public s'en va tout de suite ! Je ne comprends pas pourquoi ils ont fait ça, c'est du suicide !

Enfin malgré ça, si j'ai de nouveau l'occasion de travailler pour Marvel, je le ferais dès demain. Parce qu'en tant que fan, et en tant que scénariste, j'adore leurs personnages ! J'ai grandi dans leur univers. Les vengeurs, Captain America, les X-Men, j'ai eu tellement de chance de travailler dessus. Et avec de grands artistes en plus !

C.B. : Justement, à propos d'artistes, Tim Sale, Rob Liefeld et Ian Churchill, les trois dessinateurs avec lesquels vous travaillez régulièrement n'ont pas du tout le même style, êtes-vous influencé par leur façon de dessiner lorsque vous écrivez les histoires ?

J.L. : Oui, tout à fait. Je sais que certains scénaristes parlent avec amertume des changements que les artistes ont fait sur leurs histoires. Pour ma part, sauf exception (je pense à Franck Miller, par exemple) je suis persuadé que dans le monde du comics, le meilleur travail possible se fait lorsqu'il existe une vraie relation entre un scénariste et un dessinateur, pas lorsque la même personne fait tout toute seule.

Quand je travaille avec Rob, j'essaye de donner vie à ses idées du mieux que je peux. Il me demande souvent de mettre des dialogues ici ou là pour accentuer une action. Je sais qu'il pourrait très bien le faire tout seul, mais il partage ce plaisir avec moi.

Ian (Churchill, sur *The Coven*) a beaucoup d'idées, mais il n'a pas encore assez confiance en lui pour les mettre en œuvre. Comme il est jeune, il me laisse essayer ce que je veux, ne pas changer une histoire etc.

Enfin, lorsque je travaille avec Tim, nous sommes tellement liés que j'ai l'impression de dessiner mon propre comics ! Nos sensibilités sont vraiment proches. Nous ne faisons que des choses où nous sommes tous les deux d'accord, pas de compromis. Et nous sommes heureux ! Il me pousse à écrire plus, différemment. Je pense que beaucoup de gens seront surpris par *Superman for all seasons*, parce qu'ils attendent qu'on fasse quelque chose dans le même esprit que *The long halloween*, noir etc., alors que ce n'est pas le cas ! On se rapprocherait plus du travail de Moebius et personne n'imagine Tim dessinant ainsi ! C'est ça qui est le plus génial avec lui, il se réinvente lui-même continuellement. Je ne sais jamais ce que nous allons faire, mais je suis toujours sûr de m'amuser. C'est un grand artiste.

C.B. : Finalement vous n'écrivez pas tout seul !

J.L. : En effet ! Je crois que je ne l'ai pas fait depuis le collège ! C'est mon background de scénariste qui m'a appris à travailler ainsi. Matthew Wiseman est mon alter ego depuis 17 ans, et j'ai l'habitude d'un processus de création collectif, comme sur les films. Ayant l'habitude d'écrire avec un partenaire, je considère que lorsque nous faisons un comics ensemble, le dessinateur est le partenaire idéal pour échanger des idées. Il est la star, les gens achèteront le comics pour ses dessins, mais ils ne continueront de l'acheter que si l'histoire est bonne ! Aujourd'hui, j'aimerais travailler avec Brandon Peterson, Chris Bachalo, Carlos Pacheco, Alex Ross. Je ne sais pas si ça arrivera, mais dans ce métier, on ne sait jamais ce que l'on va faire l'an prochain, et c'est ça qui est excitant !

Je pense d'ailleurs que les deux prochaines années vont être particulièrement réussies, en ce qui concerne l'industrie du comics. Ce n'est pas très gentil de dire ça, mais les plus de 40 ans qui travaillaient dans ce secteur parce qu'ils ne savaient pas quoi faire d'autre, vont s'en aller. De

la même façon que ceux qui avaient choisi ce métier pour faire de l'argent s'en vont aussi parce que ça y est, on ne fait plus fortune avec les comics ! Et tous ces gens là sont en train d'être remplacés par d'autres qui bossent dans le comics parce qu'ils aiment ça ! Et je crois vraiment qu'on va voir arriver de très bons comics. Pas seulement avec des nouveaux personnages, mais aussi avec des héros ultra connus.
Je pense d'ailleurs que c'est DC qui va en profiter parce qu'en ce moment tout le monde veut dessiner leurs personnages ! En tout cas je suis tout excité à l'idée de ces prochaines années, et j'espère vraiment mettre mon grain de sel dans cette période faste !

C.B. : Laquelle de vos histoires préférez-vous ?

J.L. : C'est dur ! Peut-être *The challenge of the unknown*, qui est le premier livre sur lequel j'ai travaillé avec Tim. Ou peut-être le premier *Batman*. Ou *The Long Halloween*. Ou encore *Superman for all seasons*, ou *Cable* ou *X-Force*. Je ne sais pas, je ne peux pas choisir ! En plus il y a tout ce qu'on a fait chez Awesome dont je crois que c'était vraiment du bon travail !
Je ne peux pas dire que j'aime toutes les histoires que j'ai faites, mais à chaque fois c'est une question de rapports humains. Je me rappelle de tel ou tel fou rire, de telle discussion etc. Mais bon, globalement les passages dont je suis le plus fier c'est mon boulot chez DC avec Tim, *Captain America* avec Rob et *Coven* avec Ian. Pour moi c'est ça les grandes étapes de ma carrière.

C.B. : Vous êtes l'un des plus grands scénaristes de comics au monde, comment le vivez-vous ?

J.L. : Je suis très reconnaissant aux fans de continuer à lire mes histoires, et je les remercie. Et de toute façon je ne pense jamais à moi-même en ces termes, j'essaye juste de faire des comics que j'aimerais lire ! Je collectionne toujours les comics, je vais dans les magasins de comics tous les mercredis depuis trente ans, et je consacre encore un paquet d'argent à une passion que beaucoup arrêtent à l'adolescence ! En plus, j'ai rempli tout mon garage avec mes comics et je ne peux plus y garer ma voiture ! Et ma femme supporte ça…
Je suis tellement barje que je pourrais même acheter un de mes propres comics ! Alors que je l'ai vu naître, que je l'ai vu en noir et en blanc et que j'ai passé des nuits dessus ! Je suis un véritable accro du comics. Il y a une position que j'aime et qui va rappeler des souvenirs à vos lecteurs, c'est quand on est allongé par terre, (alors que les chaises et le canapé à côté sont libres, bien sûr), sur ses coudes, les jambes repliées en l'air ou posées par terre avec un comics dans les mains. J'ai beau être devenu un père, un type responsable, etc., je continue de faire ça, comme quand j'avais 12 ans, et mon fils fait pareil. Et je trouve ça génial !

C.B. : Dans toutes vos histoires, le héros est en quête de quelque chose, qu'est ce que vous cherchez personnellement en tant que scénariste ?

J.L. : C'est marrant, on en discutait justement avec Scott Lobdell l'autre jour, et on se disait que d'une certaine manière, les scénaristes écrivent toujours la même histoire avec des personnages différents ! Si vous regardez les films que j'ai écrits, *Commando*, *Teen Wolf*, *Bugler*, *Trois hommes et un bébé*, c'est toujours une question de responsabilité.
Un personnage doit assumer quelque chose, au début il ne veut pas, mais après il s'y colle. C'est le même processus dans plusieurs comics, Bruce doit devenir Batman même si ça ne lui plaît pas toujours. J'aime les gens qui se prennent en charge, qui agissent dans ce monde et j'essaye de donner cette capacité à mes personnages. En plus, ce que je tente de faire, c'est d'écrire des histoires où je retrouve les sensations de mon enfance, mais avec les personnages d'aujourd'hui. C'est difficile à expliquer, mais je fais de mon mieux pour trouver ma version de ces personnages, ma voix, de faire ressentir aux fans pourquoi j'ai tant aimé ces personnages. Quoiqu'il arrive, je ne voudrais pas écrire un comics que je n'aurais pas envie de lire !

***Blast*, le nouveau projet de Jeph Loeb avec des dessins (animés) de Joe Madureira**

C.B. : Que pouvez-vous nous dire à propos du projet Blast ?

J.L. : C'est un projet très spécial, un film qui est prévu avec Nickolodeon et Paramount. Je suis content parce que c'est l'opportunité de travailler avec Joe Madureira. Quand il a quitté Marvel, je savais qu'après il n'aurait pas trop le temps avec *Battle Chasers*. Alors j'en ai profité avant ! Je lui ai dit : j'ai cette histoire, ce personnage qui se situe entre Pinocchio et James Bond. C'est l'histoire d'un scientifique qui a perdu son fils, et qui crée un androïde pour le gouvernement avec la personnalité de ce fils. Cela nous permet d'être à la fois dans le genre film d'action et d'espionnage. Ce qui est bien c'est que Joe n'a pas seulement dessiné les personnages, il va faire tout le design du film comme ça on sentira vraiment qu'on est dans l'univers de Joe Madureira. C'est la première fois qu'il aura l'occasion de voir bouger ses personnages. Et nous travaillons également à en faire une mini série animée. Peut-être avec la même histoire, peut-être avec une autre… On prépare un pilote de 5 minutes en ce moment.
En tout cas pour moi c'est génial, parce que je vais pouvoir faire une synthèse que je n'ai jamais faite auparavant : travailler les mêmes personnages pour un comics et pour un film. Ce sera prêt en 1999 et je pense que ce sera vraiment bien.

Entretien réalisé par
<*Lise Benkemoun* >

JLA

La JLA, Justice League of America, représente la référence suprême en matière d'équipe de super-héros. DC Comics y a réunit tous ses gros calibres : Superman, Batman, Wonder Woman, Flash, Green Lantern, Green Arrow et Aquaman. Et pourtant, la série JLA actuelle est la troisième du nom. Histoire des succès et des échecs du groupe de héros le plus célèbre du monde.

L'IDÉE

Le tour de force de DC Comics a été de populariser ses super-héros à l'échelle mondiale. En effet, qui n'a jamais entendu parler de Superman ? Fort intelligemment, l'éditeur décide de réunir ses meilleurs personnages en un seul team. C'est ainsi qu'en 1960 naît la première Ligue de Justice. Elle réunit à peu près tous les membres que l'on connaît aujourd'hui (excepté Batman, Green Arrow et Wonder Woman), des personnages créés pendant l'âge d'or et déjà immensément populaires.

L'idée de base, prétexte à la réunion d'une telle équipe, était que "l'union fait la force", surtout quand le (ou les) ennemis sont beaucoup trop puissants pour un seul super-héros, fut-ce l'Homme d'acier. En l'occurrence, le premier ennemi s'appelait Appellax. A l'issue du combat, les héros décident de former une alliance : la JLA.

Certes, les scénaristes n'ont pas dû chercher trop loin cette idée, surtout comparée, avec le recul des années, aux formations des autres super-équipes du monde des comics. Les X-Men, par exemple, sont rassemblés par Charles Xavier pour apprendre à maîtriser leurs facultés. Quant à un groupe comme Cyberforce, ses membres décident de s'unir par dépit, n'ayant d'autres connaissances que les membres du groupe.

Pris un par un, les sept membres de la JLA sont déjà très puissants, mais ensemble, leur potentiel paraît difficilement égalable. Pourtant, les auteurs de la série parviennent à fournir suffisamment d'aventures (de plus ou moins grande qualité) pendant 261 numéros. Des ennemis comme Darkseid, Xotar, Crime Syndicate, The Key, etc.

LA CHRONOLOGIE

Parler de la JLA aujourd'hui pose un problème. En effet, les héros de DC Comics ont eu plusieurs vies. De bavures scénaristiques corrigées dans l'urgence, à une multitude de versions des origines de chaque protagoniste, l'univers DC n'était plus un, mais bien multiple. La parade des scénaristes pour

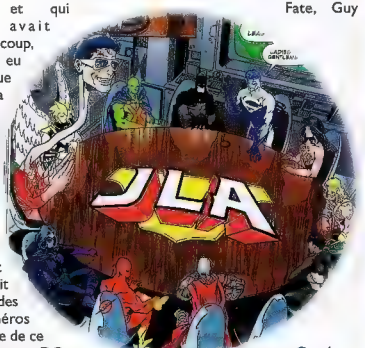
remettre de l'ordre dans tout cela, fut d'invoquer une infinité de Terres parallèles évoluant simultanément (à des époques différentes parfois). Toutefois, au début des années 80, la confusion était à son comble et le lecteur ne savait plus quel héros appartenait à quelle Terre et qui avait vécu quoi ! Du coup, les créatifs n'ont eu d'autre choix que de clarifier la situation. L'option retenue fut de fusionner toutes les réalités parallèles en une seule. Le crossover géant *Crisis on Infinite Earth* signé Marv Wolfman et George Pérez allait sonner le glas des doublons des héros classiques. A l'issue de ce grand chambardement, DC prit soin de raconter dans de nombreux comics toutes les anciennes aventures vécues par ses super-héros en prenant en compte la nouvelle réalité unique.

Ainsi donc, l'origine de la JLA en fut modifiée. Black Canary, par exemple, qui faisait partie de la première équipe fut avantageusement remplacée par Wonder Woman dans la version "post-Crisis" . Superman, n'apparaît pas comme membre fondateur. Quant à Batman, il n'entre en scène qu'en 1963, au numéro 17.

Au fil des ans, la ligue va évoluer. Certains personnages quittent le groupe et sont remplacés par d'autres, moins prestigieux. D'autres, anciens de la Justice Society of America (le groupe pré-JLA de DC), intègrent l'équipe. C'est le cas de personnages comme Hawkman (*JLA vol.1*#21) Red Tornado (*JLA vol.1*#64) ou Atom. Et précisément, c'est là que le bât blesse ! Progressivement, les gros calibres tels que Batman, Superman ou Wonder Woman cèdent leur place à des héros de seconde zone comme Vixen Zatanna ou Gypsy. L'intérêt des lecteurs pour le titre s'amenuise et celui-ci s'arrête en avril 87 pour repartir à zéro…le mois suivant !

Prenant en compte les desiderata des lecteurs, DC renforça la JLA. Elle comprenait désormais : Batman, Black Canary, Blue Beetle, Captain Marvel (à ne pas confondre avec son homonyme marvelien décédé), Dr Fate, Guy Gardner, Martian Manhunter et Wonder Woman. Le succès fut immédiat. Avec un ton plus léger et une équipe plus homogène, l'équipe repartit de plus belle ! Les scénaristes, très satisfaits de la renaissance de la JLA décidèrent de lui adjoindre une nouvelle équipe basée à Paris : la Justice League Europe (JLE). Formée de héros connus (Flash, Elongated Man, Power Girl) ou plus discrets (Animal Man, Metamorpho, Rocket Red), cette équipe délesterait le team américain des fléaux surgissant sur le vieux continen à l' heure où les Américains sont censés dormir !

Dans le sillage de la JLA, et après des débuts encourageants pour la JLE, l'éditeur lance trois autres séries : *Justice League, Quarterly*



CONTRÔLE D'IDENTITÉ

Batman

Batman est un habitué de la ligue presque depuis ses débuts. On l'aperçoit pour la première fois (dans la chronologie "post-Crisis" dans JLA vol.1#64. Son implication varie d'une période à l'autre. En 1983, Batman quitte la ligue pour former sa propre équipe les "Outsiders" (tragiquement dessinés par Jim Aparo). Mais Martian Manhunter le convainc de réintégrer l'équipe pour former les p'tis jeunes (JLA vol.1#250). Batman a aussi dirigé la JLI (JLA+JLE ça se complique) à ses débuts (1989).

Captain Marvel

Captain Marvel est également l'un des membres fondateurs de la Ligue de Justice version 1987 (vol.2). Mais sa contribution fut plutôt de courte durée (7 épisodes). Grand héros de l'âge d'or, Captain Marvel et sa famille (Cap' Marvel Jr et Mary Marvel) a vu son origine considérablement réécrite après Crisis dans la série "Power of Shazam!".

Green Lantern II

(Hal Jordan)

Encore aujourd'hui un des héros préféré des fans, Hal Jordan alias Green Lantern II est lui aussi apparu au tout début de la série. Sa longévité est assez impressionnante d'ailleurs pour DC ! Cela ne pouvait durer, et en 1993 (dans Superman #80 pour être exact) Hal sombre dans la folie après la destruction de sa ville natale Coast City. Il est tellement furax qu'il assassine les Gardiens de l'univers, détruit la batterie centrale des Lanterns et décime ses compatriotes du Green Lantern Corps. Sous le nom de Parallax il refait surface et se sacrifie pour sauver l'univers dans le but d'expier ses fautes (dans le crossover Final Night #4).

Green Lantern IV

(Kyle Rayner)

Kyle Rayner est le dernier des Green Lanterns. Son anneau lui a été donné par Ganthet, le dernier gardien de l'univers, agonisant (dans Green Lantern #50). A la différence des autres GL dont l'anneau avait une faiblesse, Kyle n'est pas limité. On ne peut pas non plus utiliser son pouvoir car l'anneau est crypté avec son code génétique. Subtil ! Il rejoint la JLA III lors de la mini-série JLA : Midsummer's Nightmare.

(JLQ), *Justice League* : *Task Force* et *Extreme Justice* (EJ). Mais malheureusement pour DC, les séries se cannibalisent et finissent par nuire à la ligue originelle. EJ quitte donc la scène après 10 mois d'existence, JLQ cesse au numéro #17, *Task Force* s'arrête au numéro #37 et JLE au #68. La JLA, elle-même s'essoufflera en août 96 au numéro #113.

Mais DC a de la suite dans les idées, et si la ligue a échoué par deux fois, ce n'est certainement pas à cause des personnages. Il suffit donc de reprendre le concept à zéro.

JLA III : LE RETOUR

Lorsque le scénariste écossais Grant Morrison arrive à la barre, les protagonistes de la JLA ne sont pas au mieux de leur forme. La première chose à faire est de trouver la bonne occasion pour que les membres de la "nouvelle-nouvelle" JLA se retrouvent. Ce sera donc au cours de la mini-série *JLA : Midsummer's nightmare* (3 parties en novembre 96 écrites par Mark Waid). Cette aventure voit réapparaître un vieil ennemi de la ligue : Dr Destiny. Et ce dernier voit ses facultés augmentées par le terrible Know Man. Il faudra tous les pouvoirs de Superman, Batman, Wonder Woman, Flash, Green Lantern, Green Arrow et Aquaman pour en venir à bout. Il faudra également une ultime aventure (racontée dans *Secret files#1*) pour sceller le destin de la nouvelle équipe. Ce sera une bataille contre un autre adversaire historique de la JLA : Starro.

En janvier 1997, Morrison, Howard Porter et John Dell redonnent vie à la Ligue de Justice.

La nouvelle série diffère des autres en bien des points. Tout d'abord, le graphisme est radicalement nouveau. C'est très certainement une des composantes essentielles de l'immense succès de la série. Howard Porter, le dessinateur et surtout John Dell à l'encrage, ont réussi à renouveler complètement des personnages archi-usés, vus et revus des milliers de fois dans toutes les poses possibles. Ils sont passés du stade de vieil icône de la culture comics au rang de super-héros furieusement tendance. La plume de Grant Morrison n'est évidemment pas étrangère dans la rénovation du concept. Il s'est attaché à redéfinir les liens entre les personnages, à leur faire vivre une vie d'équipe. Ce n'est plus une collection de pouvoirs assemblés pour vaincre, mais une bande d'amis (enfin presque tous !) vivant des aventures extraordinaires. Certains ont d'ailleurs reproché à Morrison de lorgner du côté des X-Men où les liens sont très forts et le "rêve" du Professeur Xavier un élément récurrent, tout comme l'idéal de justice de la ligue. Malgré tout, DC semble avoir compris (pour l'instant ?) qu'il valait mieux capitaliser sur la qualité que sur la quantité. Il n'y aura donc pas d'autres "spin-off" (des séries dérivées) de JLA si ce n'est des numéros spéciaux et autres mini-séries. A ce jour, la seule exception à la règle est la nouvelle série Young Justice regroupant Superboy, Robin et Impulse et dont l'accroche était "Ne les appelez pas JLA junior !".

L'autre élément clé dans la longévité de la série est la stabilité de l'équipe créative. Grant Morrison affirme qu'il tiendra bien encore deux ans. Même son de cloche chez Porter et Dell. Seule la couleur va évoluer. Un moindre mal, sachant que cela ne peut que ren-

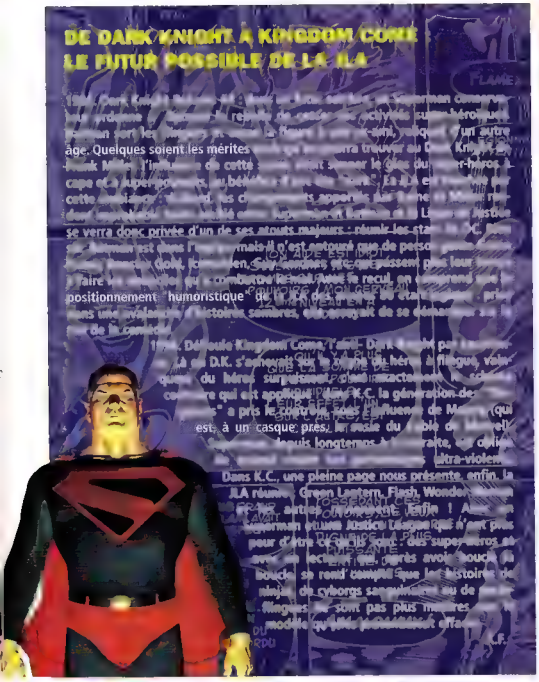
Martian Manhunter

Martian Manhunter a été de toutes les ligues depuis le début. On lui attribue même la fondation de la JLA II. Ses pouvoirs télépathiques sont un précieux atout pour l'équipe. Originaire de Mars, comme son nom l'indique, J'onn J'onzz est le dernier survivant de son espèce. Arrivé sur Terre accidentellement grâce au Dr Erdel, il intègre la JLA très tôt et en devient le stratège.

forcer la cote du comic-book. JLA est déjà la meilleure vente de DC Comics. Chaque apparition d'un des membres de l'équipe dans d'autres séries "booste" les ventes et des hordes de fans ne juraient plus que par le sigle de trois lettres. Rançon du succès ? Non. Juste une excellente analyse des échecs passés. Avec JLA, c'est toute la compagnie qui a mûri. D'autres projets sont à l'étude chez DC pour appliquer la "recette JLA" à d'autres titres. Marvel n'a qu'à bien se tenir, car son siège de numéro 1 du comic-book commence à trembler avec l'arrivée de ces nouveaux conquérants.

Fabrice Sapolsky

DE DARK KNIGHT À KINGDOM COME LE FUTUR POSSIBLE DE LA JLA



Superman

Kal-El, tout comme Wonder Woman, a disparu de la liste des membres fondateurs après Crisis. Il a quand même donné un sacré coup de main à ses camarades et a assumé la direction de l'équipe plusieurs fois. Il demeure un membre actif jusqu'à sa mort (Superman #75). A sa resurrection, il a refusé de remettre le couvert (Justice League America #86) jusqu'à la formation de la JLA III.

Wonder Woman

Depuis Crisis, WW n'est plus un des piliers de la ligue. Elle n'arrive à plein temps qu'après la mort de Superman (vol.2 #71,). On l'a vue aux côtés de la JLE (dans le premier épisode) mais elle ne restera pas, faute de motivation. Membre de base de la JLA III, Diana doit faire face à des aventures compliquées et rocambolesques dans sa propre série. Elle abandonne son statut au profit de sa mère rajeunie, Hippolyta. Cette dernière a repris le flambeau dans JLA vol.3#16.

Aquaman

Membre fondateur de la ligue. Techniquement, Aquaman est atlantéen, fils de la reine Atlanna et du sorcier Atlan (très original non ?) Son nom atlanteen est Orin bien que l'on ne l'ait connu principalement que sous le nom d'Arthur Curry. Abandonné par ses parents à cause de sa "différence" (un atlante blond ça fait désordre !), il vit sa vie aux côtés d'un pêcheur. Il revient finalement à Atlantis réclamer son héritage : le trône.

JSA/JLA
un concept fédérateur

La firme qui publie la JLA, DC, s'appelait dans les années 40 National Periodical et était composée, à l'époque, de deux labels : National et All-American Comics. Pour résumer la situation, les deux associés de National avaient des avis divergents : Harry Donenfeld pensait que les comics étaient un phénomène de mode. Jack Liebowitz, lui, y croyait et du coup, créa All-American pour réaliser ce que Donenfeld ne voulait pas faire. Les firmes étaient dans une situation délicate, un peu alliées mais aussi un peu concurrentes. Dans les magazines, cela se ressentait puisque les deux labels ne se prêtaient pas leurs personnages. Du coup Green Lantern pouvait croiser Flash mais pas Superman, publié par "l'autre camp". Pour développer les crossovers, il fut décidé de créer un magazine commun, All-Star Comics qui serait conçu à part égale par les deux labels et dans lequel tous les super-héros auraient le droit de se rencontrer. Ceci débouchant dans le n°3 (1940) sur la création de la Justice Society of America. La JSA était une sorte de club, où les super-héros, assis autour d'une table, venaient se raconter l'un à l'autre leurs aventures, sans véritable esprit d'équipe. Graduellement, les histoires devinrent plus complexes et reposaient sur la constitution de tandems : les héros, travaillant enfin en équipe, partaient deux par deux affronter les méchants, avant de se réunir pour la conclusion. Ce n'est que sur le tard que des aventures furent vécues en groupe. Bizarrement, les trois principaux héros de la firme ne furent pas véritablement exploités : les éditeurs pensaient que Superman et

Firestorm

A rejoint la ligue dans les dernières années de la première série. Personnage attachant, il est né d'une fusion nucléaire entre un physicien (Martin Stein) et son étudiant (Ronnie Raymond). Sorte de remake de "la tête et les jambes", Firestorm est un personnage attachant qui, par son pouvoir sur l'atome peut matérialiser ce qu'il veut. Sorte de Green Lantern rouge et or.

Steel

John Henry Irons avait un nom prédestiné. Inspiré par Superman, il décide de devenir justicier lorsque celui-ci succombe (Adv. Of Superman #500). Son armure de métal a bien servi à la ligue pour contrecarrer les plans de Prometheus (JLA III #16-17). Depuis, il s'est installé un mini-labo dans le satellite de la JLA, il y fait office de scientifique tous corps d'états.

Flash II

Barry Allen a participé à moult aventures avec la JLA. Son identité n'évoque plus grand chose aux jeunes fans car il est mort au cours de Crisis on infinite earths. Pourtant, il a popularisé le personnage durant tout le silver age, succédant au premier Flash : Jay Garrick.

Flash III

Le Flash actuel, Wally West, n'est autre que le neveu de Barry Allen. Il a été victime du même accident qui avait donné ses pouvoirs à Flash. Débutant sous le nom de Kid Flash au sein des Jeunes Titans, il reprend le flambeau après la mort de son oncle.
A la différence de ses com-

Batman (qui avaient chacun deux magazines personnels) risquaient d'être surexposés si on les intégrait dans la JSA. On peut aussi penser que les deux équipes éditoriales n'étaient pas chaudes pour partager ces deux ténors. Si Wonder Woman fut bien membre, ce fut longtemps pour être… la secrétaire de l'équipe. Elle regardait les autres partir à la bataille en se lamentant de ne pouvoir les accompagner !

La création de la JSA n'est donc pas due à un choix véritable d'unir les personnages mais plutôt à une volonté de réunir deux factions opposées : celles des éditeurs. La JSA survivra jusqu'en 1952, avant de disparaître corps et biens dans l'essoufflement du genre super-héroïque.

Arrive 1955 et le renouveau progressif des super-héros… DC est devenue une seule firme, un seul label, et relance à elle seule la mode. Le succès aidant, il était évident qu'il ne faudrait pas attendre longtemps avant qu'on refonde une équipe. DC sonde alors le potentiel avec la création du *Club of Heroes* qui fera quelques discrètes apparitions à partir de janvier 1955 (*Detective Comics* # 215, mais structuré dans *World's Finest Comics 89*, juillet 1957). Cette équipe unissait Superman, Batman, Robin et de nouveaux personnages venant du monde entier : le Gaucho (Argentine), le Knight et Squire (un héros anglais et son compagnon), le Legionnary (un italien) et enfin un français, le Musketeer. L'idée était visiblement d'étendre le concept de la JSA à tout le globe, une sorte de "Justice Society of the World". Mais finalement, DC oubliera le *Club of Heroes* et se rabattra sur l'idée initiale : réunir plein de héros qui ont déjà leur propre série. Il faut dire qu'entre 1955 et 1957, le cheptel s'était développé. Au début du "Club", il avait forcément fallu créer des héros neufs mais maintenant la population super-héroïque de DC était de nouveau à la hausse. Dès lors, pourquoi se cantonner à un héros comme le Gaucho alors que Wonder Woman était disponible ? De plus, de nouvelles versions de Flash, Green Lantern et d'autres avaient fait leurs débuts. Ce n'était plus qu'une question de mois avant que la JSA ne refasse surface. Mais DC n'était pas très chaud pour reprendre le même nom : le terme "Society" évoquait trop les organismes de charité pour petites mémés. Julius Swartz et Gardner Fox, respectivement éditeur et scénariste, jugèrent que "League" sonnait mieux, un peu comme les ligues sportives. La Justice League of America (JLA) était née (*Brave & the Bold* #28, mars 1960) ! Cette fois-ci, pas de vague à l'âme, Superman et Batman furent enrôlés illico presto dès le premier épisode tandis que Wonder Woman avait un rôle beaucoup plus actif que dans la JSA. Suivaient Green Lantern, Flash et deux "nouveautés" : Aquaman (qui n'avait jamais fait partie de la JSA), Martian Manhunter (qui n'a pas d'équivalent dans le golden age) et les dés étaient jetés. L'ambiance à DC étant beaucoup plus sereine que dans les années 40, le choix de tel ou tel personnage ne se fera plus selon des critères internes mais bien en rapport avec les pouvoirs ou la personnalité, voire même selon l'avis du lectorat. Avec le succès que l'on sait !

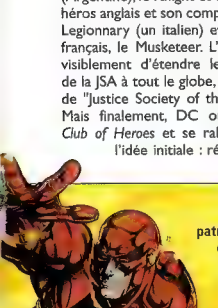
<Xavier FOURNIER>

Huntress

Helena Bertinelli, est une héroine de Gotham City. D'ailleurs ses aventures se télescopent avec celles de Batman et Nightwing. Manipulée, elle rejoint la JLI (JLA vol.2 #30).

Mais finalement renonce lorsqu'elle retrouve son discernement. Depuis JLA III #16, elle est de nouveau dans la ligue. Un autre personnage appelé Huntress existait avant Crisis. Elle était la fille de Batman et Catwoman.

Red Tornado



patriotes, il ne cache pas son identité au public. Réfractaire aux groupes lorsqu'il était ado, Wally est aujourd'hui un élément essentiel de la JLA.

Un androïde rouge qui contrôle les cyclone peut faire rire. Eh bien non ! Car un robot a rarement de l'humour. Destiné à être un vil chenapan, Red Tornado passe du bon côté grâce à Adam Strange (rien à voir avec le Dr Strange rassurez-vous). Son esprit est capté par le Pr T.O Morrow (super jeu de mots) qui l'envoie détruire la ligue (JLA vol.1 #17). Mais il retrouve ses esprits et finalement adhère à l'équipe. Détruit plusieurs fois, il finit toujours par se reconstituer au bout de quelques temps. Il a même eu droit à sa propre série.

Méfiez-vous des imitations !

La JLA et avant elle, la JSA, ont été les premières équipes de Super-héros, mais elles ont vite été victimes de plagiat plus ou moins honteux. Histoire de pompes...

Première équipe majeure des années 60, héritière directe de la Justice Society, la JLA est "LE" standard auquel toute équipe super-héroïque est amenée à se mesurer, d'une manière ou d'une autre. Aussi ne faut-il peut-être pas s'étonner que le groupe ait été plagié plus ou moins amicalement par d'autres firmes. Vous êtes fans de la JLA mais dans le même temps vous avez un penchant pour Marvel ? Alors ne cherchez plus, vous craquerez pour le Squadron Supreme (apparu d'abord en novembre 1969, sous la forme du Squadron Sinister, dans *Avengers Vol.1* n°70 puis sous sa forme actuelle à partir d'*Avengers n°85*, février 1971), où tous les membres de la JLA ont un équivalent (Hyperion= Superman, Whizzer=Flash, Power Princess= Wonder Woman, etc...). Même des membres relativement mineurs comme Metamorpho,

La "vraie-fausse" imitation Super-Friends

Dans les années 70, DC commande à la compagnie Hanna Barbera une série de dessins animés mettant en vedette les personnages de la JLA. Destinée à un très jeune public, cette série (diffusée en France par Canal Plus il y a trèèès longtemps) ne resta pas dans les mémoires et rares sont les amateurs qui lui vouent un culte. Dans la foulée, DC édita une série écrite par Nelson Bridwell et dessinée par Ramona Fradon dans le style du dessin animé.

La JSA représentée par Alex Ross et...sa verion d'origine (1940)

Firestorm ou Zatanna y ont été pastichés (respectivement the Shape, Nuke et Moonglow).

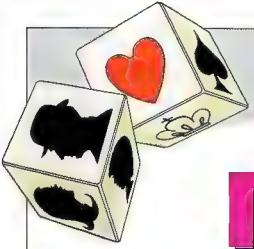
Si le Squadron Supreme est la plus connue des imitations de la JLA "made in Marvel", elle n'est cependant pas la seule. Ainsi dans la série des Envahisseurs, pendant les années 70, Roy Thomas s'était ingénié à créer une équipe maléfique intitulée "Super-Axis", composée de super-nazis. On y retrouve Master Man (Superman), Warrior Woman (Wonder Woman), U-Man (Aquaman, etc...). Roy Thomas a même poussé le bouchon très loin puisqu'il est arrivé à autoplagier sa propre copie : passant dans le camp de DC dans les années 80, il crée, pour les besoins de la série Young All-Stars, un autre groupe de nazis supuissants : "Axis America". Ubermensch (Superman) y côtoie Gudra (Wonder Woman), Horned Owl (Batman), Fledermaus (Robin), Usil (Green Arrow) et Seawolf (Aquaman). Image n'est pas en reste sur ce terrain. Depuis que Stormwatch a été reprise par le scénariste Warren Ellis, la série est riche en allusions codées à l'univers DC. *Stormwatch Vol.1* 0°48-50 (mai à juillet 97) voit s'opposer l'équipe aux Changers, calqués sur l'ancêtre de la JLA, la Justice Society : The High est un autre Superman tandis que les rôles se répartissent ainsi : Rite (Wonder Woman), Doctor (Doctor Fate), Blind (Batman), Engineer (Green Lantern), Smoke (Sandman), Eidolon (Spectre). Et il n'y a pas que les persos qui sont familiers, les situations aussi : une scène impliquant the High à l'ONU, dans le n°49, n'est pas sans rappeler l'intervention de Superman dans Kingdom Come. Dans *Stormwatch Vol.2* n°4 (février 1998), les "stormwatchiens" apprennent l'existence d'une équipe qui les a précédé 5 ans auparavant et dont il leur faudra affronter les deux survivants : le Midnighter (Batman) et Apollo (Superman). Quelques flashbacks nous permettront de faire la connaissance de Impetus (Flash), Amaze (Wonder Woman), Lamplight (Green Lantern), Stalker (Martian Manhunter) et Crow Jane (Black Canary).

L'Escadron Suprême

Pour être honnête, reconnaissons que la JLA sait rendre la pareille : c'est ainsi qu'à la fin des années 60, dans *Justice League of America vol.1* n°87 (février 1971), on tombe sur un groupe composé de Wandjina, Blue Jay , Jack B.Quick, et Silver Sorceress (ou si vous préférez Thor, Veste Jaune, Vif-Argent et la Sorcière Rouge). Blue Jay et Silver Sorceress finiront même par intégrer quelques mois les rangs de la Justice League dans les années 80. Quant à General Glory, le héros patriotique qui rejoindra la ligue aux alentours de *Justice League America Vol.2 n°50*, le décryptage est évident : il s'agit bien entendu d'un imitateur de plus de Captain America... Il arrive qui plus est que la JLA s'imite elle-même : c'est le cas pour le Crime Syndicate, un groupe ennemi fréquent dans les années 60 à 80 et qui vient d'une dimension parallèle où les héros... sont des criminels adoptant des identités assez proches : Ultraman est la version malfaisante de Superman tandis que Superwoman fait écho à Wonder Woman, Power Ring à Green Lantern, Owlman à Batman et enfin Johnny Quick (à ne pas confondre avec le personnage du même nom, héros des années 40) est le Flash de cette équipe redoutable.

En fait, les "plagieurs" se cachent rarement et il est facile de déceler le modèle d'origine de toutes ces copies. Il n'en est pas moins amusant de constater quelles sont les variations amenées par chaque nouveau scénariste qui s'essaie à cet exercice de style.

<Xavier Fournier>



Comics Melon et Books de cuir

Chapeau Melon et Bottes de Cuir prend d'assaut les salles de cinéma le 19 août. Mais avant de devenir un film, saviez-vous que la série avait déjà été adaptée... en comic book ?

Chapeau Melon et Bottes de Cuir. Le nom évoque des heures de bonheur télévisuel intense. Mais pour les vrais aficionados, la série culte mettant en scène John Steed et ses innombrables partenaires représente aussi une gigantesque collection de comic-books élusifs et d'une rareté à toute épreuve. On murmure que certains iraient jusqu'à se battre au parapluie-épée pour gagner la propriété d'un journal présentant une page unique d'un strip contant les aventures de John Steed et Emma Peel !

Un rapide panorama des différentes bandes publiées permet pourtant de voir que les strips inspirés de la meilleure série anglaise représentent toute l'étendue des adaptations de séries en comic-books, pouvant aller du meilleur et plus souvent au pire.

Le premier comic-strip à suivre Chapeau Melon et Bottes de Cuir, en anglais, *The Avengers*, paraît en noir et blanc en 1964, dans les pages d'une revue anglaise intitulée Look Magazine. Encore plus rare que les autres, ce strip est tout simplement introuvable, et il n'existe nulle part d'archives ou extraits de passages. Les aficionados pourront cependant noter qu'il s'agit de l'unique strip mettant en scène John Steed et sa première partenaire féminine, Honor Blackman alias Cathy Gale.

Il faut attendre le numéro 720 (2 octobre 1965), de la revue anglaise TV Comic, pour voir réapparaître John Steed en bande dessinée, cette fois accompagné de sa partenaire TV du moment, Diana Rigg alias Emma Peel.

Chaque semaine, deux pages en noir et blanc, dessinées par Pat Williams, content les aventures du duo de choc, au moment même où ce dernier fait sa réapparition sur les écrans britanniques. Les histoires sont plutôt fidèles au moule de la série, et la ressemblance des héros assez proche, bien que le dessin ne soit pas d'une très haute tenue.

En 1966, alors que la série est désormais un énorme succès populaire, les strips Avengers vont se multiplier. Un comic-book pour petites filles, June, publié par Fleetway, ne va pas hésiter a produire une version adolescente des aventures d'Emma Peel ! Intitulée *The Growning Up of Emma Peel*, cette bande débute dans le numéro 52 (29 janvier 1966). La tentative est intéres-

sante, mais reste cependant invisible, aucun exemplaire de June n'ayant été officiellement sauvegardé par aucun collectionneur.

Alors qu'en septembre *The Avengers* quittent les pages de TV Comic, une autre revue pour jeunes filles, Diana, décide de reprendre le flambeau.

Visiblement, les éditeurs de ce magazine pensent que la coïncidence entre le prénom de Diana Rigg et leur titre, qui existe depuis 1963, est trop grande pour rater une pareille occasion. A partir du numéro 199 (10 décembre 1966), les Avengers reviennent donc, en couleur ! En raison de leur qualité, ces pages sont les plus recherchées par tous les fans. La ressemblance entre les personnages et les acteurs est frappante, les artistes ayant pris le soin de décalquer leurs visages sur des centaines de photos. Quant aux histoires, elles sont d'une fidélité extrême à celles de la série télévisée, stylisées, feutrées, excentriques… Les épisodes seront publiés jusqu'au numéro 224 (3 juin 1967). A quand une réédition de l'intégrale ?

Toujours en 1966, la compagnie Thorpe & Porter publie le premier vrai comic-book *Avengers*, présentant quatre aventures en noir et blanc de Steed et Emma Peel, *The Mohocks*, *K Stands for Killers*, *No Jury - No Justice* et *Deadly Efficient*, abominablement dessinées par Mick Anglo.

1967 voit la publication du premier annual *Avengers*, qui présente aussi des aventures de Steed et Emma Peel en comics. Deux autres annuals avec Tara King suivront, en 1968 et 1969, incluant eux aussi dans leurs pages des strips.

En 1968, la compagnie Gold Key publie un autre comic Avengers aux USA, intitulé *John Steed - Emma Peel*, pour éviter toute confusion avec les Vengeurs de Marvel. Deux histoires à l'intérieur, toutes les deux en couleurs, *The Roman Invasion* et *The Mirage Maker*, toutes aussi mal dessinées que les précédentes. En raison de sa vraie nature de comic-book, ce numéro est cependant particulièrement recherché par les amateurs américains, et il arrive d'en trouver quelques exemplaires en parfait état, moyennant bien entendu de larges finances…

La même année, alors que Tara King (Linda Thorson) a remplacé Diana Rigg sur le petit écran, *The Avengers* réapparaissent à nouveau dans TV Comic, à partir du numéro 877 (5 octobre 1968), et Tara King y est en toute logique la nouvelle partenaire de Steed. Leurs aventures, un cran en-dessous de celles avec Emma Peel, continueront à apparaître jusqu'en 1971.

Ensuite, calme plat jusqu'à l'apparition des *New Avengers* avec Purdey et Gambit. Le premier annual, en 1977 présente des condensés en bande dessinées des épisodes Le *Baiser de Midas* et *Le Dernier des Cybernautes*. Le second, en 1978, est le plus interessant : il présente des aventures inédites de Purdey et Gambit dessinées par John Bolton lui-même, bien supérieures à tout ce qui a été publié jusqu'alors. Une merveille à posséder absolument ! En 1980, la revue française Télé-Junior réédite dans un numéro spécial les aventures parues dans l'annual de 1977, avec en plus deux aventures inédites, et une adaptation de l'épisode *Le repaire de l'aigle*. Il faudra ensuite attendre 1991, et la mini-série en trois numéros publiée par Eclipse et Acme, sous la plume de Grant Morrison (le scénariste de… Justice League !), celle de Anne Caulfield, et le crayon de Ian Gibson, pour retrouver non seulement Steed et Emma Peel, mais aussi Tara King, Mère-Grand et Peter Peel, le mari d'Emma, dans de nouvelles aventures de qualité, qui sonnent comme un point final à la saga des Chapeau Melon de papiers, certes moins reluisantes que leurs consœurs télévisées, mais réservant tout de même quelques agréables surprises.

<*David Fakrikian*>

LE CHOC DES

Une question cruciale revient en permanence quand il s fort ? ! Cette rubrique tente de vous faire mieux connaî lement… attention ça va chauffer !

GRIFTER

Vêtements : noir
Cible : [illegible]
Poids : [illegible]
Yeux : verts
Cheveux : blancs

Tirs à bulles réelles

Voici donc deux hommes qui ont beaucoup en commun : la passion des armes et un sens de la justice pour le moins expéditif. Cependant, il est à parier que si un jour le vigilant de Marvel et son homologue d'Image/Wildstorm devaient se rencontrer, ce serait pour s'affronter…

Les raisons de la colère

Grifter est marqué à tout jamais par la mort de son père et par la manipulation gouvernementale et génétique dont il a été une des victimes. Mauvais voleur, Cole se fait pincer et à sa sortie de prison cherche en l'armée un échappatoire à une vie misérable. Entraîné pour être intégré à un commando d'élite, il acquiert des pouvoirs télékinésiques qu'il refoule pour éviter de sombrer dans la folie.
Quant au Punisher, on attribue sa vocation à la perte de sa famille lors d'un pique-nique, qui s'est déroulé un peu trop près d'un règlement de compte mafieux. Il y a pourtant une controverse à ce sujet puisque dans *Punisher : year one* #4, il clamait : "La revanche n'est pas un motif valide. C'est une réponse aussi mauvaise que l'acte qui l'a provoquée. Je parle de Punition." Nous avons donc affaire à un sociopathe qui se prend pour Dieu.

Les blessures secrètes.

Qu'est-ce qui peut bien attendrir nos portes-flingues de papier ? A priori rien. Punisher a abattu une famille dans Central Park sans le moindre remord (Punisher Vol 2). Grifter a liquidé des gus de toutes sortes avec une préférence pour les extraterrestres visqueux.
On peut pourtant noter que l'homme à la tête de mort s'était lié d'amitié avec Linus "microship" Liebermann, décédé aujourd'hui. L'amour, enfin on suppose, est aussi le moteur de la relation ambiguë entre Zealot (partenaire de Grifter dans les WildCATS et Team 7) et Cole Cash (elle l'a pourtant largué pour un Androïde : Spartan). On lui connaît également un flirt avec Jean Grey des X-Men (crossover WildCATS/X-Men : silver age).

VOTEZ POUR "LE CHOC DES TITANS" DE SEPTEMBRE ! ECRIVEZ AU JOURNAL OU PAR INTERNET POUR DÉTERMINER LE VAINQUEUR ENTRE "WOLVERINE ET RIPCLAW"

LE VAINQUEUR

TITANS

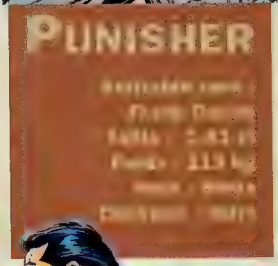
Par Scooby Doo

git d'en venir au main : mais qui c'est qui est le plus e vos héros favoris en les faisant s'affronter virtuel-

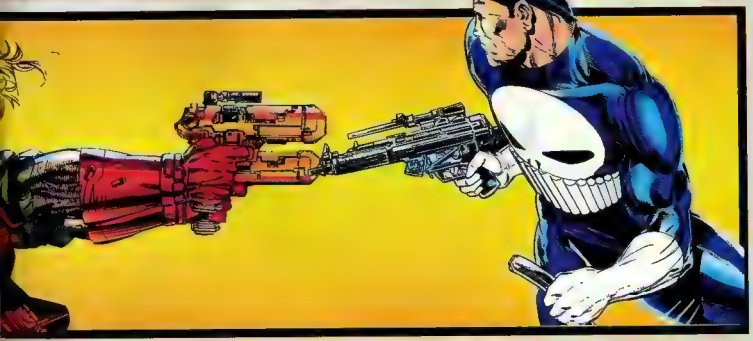
Les relations durables ne sont, en définitive, pas les points forts de nos deux guerriers. Même si on peut comparer plus le caractère de Grifter à Wolverine (un super-héros en marge mais faisant partie d'une équipe), qu'à un solitaire tel que Frank Castle.

Des armes, des armes, et encore des armes.

Nous avons d'un côté un ancien militaire qui est équipé de flingues, couteaux, et autres objets mortels. Qui possède Un "Battle-Van", une moto, et tous les accessoires militaires qui lui valent la réputation de Bat-marines ! De l'autre côté, un autre ex-marines : Grifter est lui aussi un grand fan d'armes à feu, et connaît tout aussi bien les armes blanches (grâce aux techniques de la coda enseignées par Zealot). Dans sa panoplie, il peut même se vanter d'avoir des armes spécialement créées pour lui, les VAD. Il est par contre détenteur de pouvoirs psychiques (aujourd'hui en sommeil) suite à son expérience avec Team 7.



PROBABLE : le lobby des armes à feu



Match de BOX

Dessin de Goulwen Merret

Salut aux Comic Boxeurs !
Autant vous l'avouer tout de suite, j'ai un a priori négatif sur les magazines d'information : ils ont un côté trop périssable (rien ne se démode plus vite que l'actualité) et trop "remplissage" (quand il ne se passe rien, ils publient du vent) à mon goût. Et puis, de toute façon, je préfère réserver mon argent à l'achat de ce qui m'intéresse plutôt qu'à celui d'un mag' traitant de ce qui m'intéresse... Mais comme je suis à la fois curieux et fou de BD et de comics, j'ai procédé à l'achat de votre n° 1.
A la lecture, je n'ai donc été ni déçu ni enthousiasmé : l'indispensable et l'intéressant y côtoient l'inutile comme je m'y attendais. Un passage en revue vous en dira plus...
- Edito : indispensable pour savoir pourquoi vous faites ce que vous faites. Mais que de blanc autour de si peu de mots !
- Sommaire : snif ! Deux pages alors qu'une seule suffirait... ***(tu as vu la nouvelle version ?)***
- News : informer sans tuer le suspense est un exercice délicat et vous vous en tirez fort bien. N'oubliez pas de parler des petits éditeurs.
- Héros du mois : j'attends d'en voir plus pour juger.
- Heroes Reborn : ça fait plus d'un an qu'on en entend parler, six mois que ça a commencé, inutile d'en rajouter !
- Abonnement : bravo, il est toujours préférable de proposer différentes formules d'abonnement. Et merci pour la carte-cadeau !
- En direct des USA : Fathom, bien mais

Dessin de Wall

attention aux redites entre l'article et l'entrevue ; anniversaire X-Men = trois pages de remplissage et une d'infos... Resnif !
- A la une : j'ai adoré la véritable naissance de Spider-Man et le pourquoi de la saga du clone ! Même si c'était de la redite, le résumé de cette saga s'imposait. Par contre, la page 31 c'est du remplissage !! Resnif (bis)! ***(c'était plutôt des problèmes techniques-snif !)***
- Poster : je déteste ça ! Le verso est mille fois plus intéressant ! ***(il en faut pour tous les goûts !)***
- Ascension : mieux que Fathom car il n'y a pas de redite entre l'article et l'entrevue.
- Le Choc des Titans : ça nécessite plus de références style "Hulk n° 250" pour être vraiment intéressant.
- Contrôle d'identité : si peu de lignes pour un si bon sujet... Dommage et resnif (ter) !
- Courrier des lecteurs : dommage que vos autres rubriques n'utilisent pas des caractères de même taille...
- Home objets : une rubrique qui touche une minorité de lecteurs. A limiter à deux pages donc. Il manque quand même les noms des fabricants pour que ce soit parfait.
- Des clics et des claps : Scream 2 et Gran Turismo n'ont rien à faire dans un mag' traitant de comics ! Une page pour dire que vous ne savez rien sur le film des X-Men ? Remplissage !!!
- Guide de lecture : rajoutez la pagination et le prix, voire la périodicité, et ce sera parfait.
- Dr Psycho : bien et amusant.
En résumé, évitez les gros caractères et évitez d'écrire pour ne rien dire ! Vous gagnerez ainsi de la place pour autre chose. Par exemple, une rubrique qui ferait l'historique d'une maison d'édition, d'un auteur, d'un comic-book ou d'un personnage disparu...
A part ça, je regrette l'usage de l'anglais : # au lieu de n°, news pour infos, "séquelle" pour suite...
Voilà, j'en ai terminé. J'espère avoir été critique sans avoir été méchant ! Evidemment, je suis conscient que Comic Box n'en est qu'à son n° 1 et qu'il risque bien de s'améliorer avec les n° suivants. Je vais donc suivre votre devenir avec attention, en espérant que vous me donniez tort de me contenter des infos et articles des seuls Marvel, Bodoï et Golem !
Bédéphilement vôtre,
Michael Dupuy
(Cazères-sur-Garonne)

Bonjour,
Je vous écris pour vous soumettre une idée. Vous faites paraître la liste des comics du mois, très bien, mais pourriez vous aussi faire la liste des comics du mois suivant ou même deux mois à la suite.
Bruno Ducom
(Saint-Vincent-de-Tyrosse)

On aimerait bien Bruno, mais ça n'est pas possible ! Sauf à faire une liste inintéressante sans aucun commentaire. Car tout l'intérêt de ce guide c'est que nous ayons lu les comics pour vous donner notre avis dessus. Or les éditeurs ne nous les envoient pas suffisamment à l'avance pour qu'on puisse avoir un mois devant nous ! Dommage mais c'est la dure loi du sport !

Salut à tous...
je n'ai qu'un seul mot à dire... ENFIN !!! Depuis le temps que j'attendais un magazine sur les comics ! Eh oui ! j'ai 17 ans et je suis un fan de comics depuis... longtemps ! J'ai commencé vers 10/11 ans avec les publications Semic puis j'ai recherché les Lug pour finalement m'intéresser au marché américain ! Et c'est à ce moment là que j'ai découvert Wizard, une vingtaine de numéros plus tard je découvre trônant dans une presse Comic Box... Une nouvelle compil' des aventures de Spidey ? Je m'y attarde... et non c'est un mag sur les comics et... en francais ! Je l'espérais depuis mon ler numéro de Wizard et même dans mes rêves les + fous je ne pensais pas qu'il arriverait un journal de ce type en France... Je suis donc très (trop ?) content de ce Comic Box #1 mais...

je vais vous faire quelques critiques (sympas) et suggestions pour que vous soyez un must !
Tout d'abord la couverture, le titre prend peut-être un peu trop de place sur la couv', non ? Ça coupe l'illustration... En parlant d'illustration, pourquoi ne pas mettre des œuvres originales plutôt que des bouts de dessins sur un fond flou (#1) ? Ça serait disons... mieux !
L'intérieur que du bon ! Par contre la mise en page pourrait être améliorée... je pense au sommaire qui pourrait rentrer sur 1 page plutot que sur 2 avec pas mal de blancs... Blancs que l'on retrouve par exemple à la page 31 entre les dessins de Spider-Man.
Pour le guide de lecture, votre guide de notation est un peu... nul sans vous vexer les 3 bulles sur le côté c'est un peu simpliste... mais bon... A part ça que du bon je vous dis ! Les news, les interviews, les dossiers, internet... Ah si... j'oubliais... quand vous faites référence à un comics n'oubliez pas le numéro du comics americain comme à la page 20 du # 1. Pour la rubrique Home objet si vous pouviez citer si on peut trouver les produits en France et où ? sinon cette rubrique n'a aucune raison d'être...
Quelques suggestions...
- plus de place aux lecteurs comme 2 pages de lettres + 1 autres de PA ***(c'est y est c'est fait!)***
- plus de pages à Comic Box, beaucoup plus, 52 c'est trop peu ! ***(on y travaille, rendez-vous en septembre...)***
- une rubrique sur les actions figures ?
Voilà c'est tout, ces critiques n'ont qu'un but, améliorer un magazine qui est déjà très bon ! Alors merci et longue vie à Comic Box !!!

Greeeg P., (Sète)
gpoujol@aol.com
(que l'on m'écrive !)

Salut Comic Box,
Je vous félicite pour votre sympathique magazine entièrement dédié aux comics. J'avoue avoir été de prime abord quelque peu déconcerté par le format peu conventionnel pour un magazine et qui fait très... comics. Néanmoins, j'ai vite pu apprécier la qualité du contenu : rubriques bien pensées, bien réalisées et intéressantes. Tout cela se dévore d'une traite et on en redemande. Pourquoi ne pas avoir fait un magazine de cent pages au lieu de cinquante ? Le côté positif c'est que les articles, devant être courts, sont plus incisifs. Au moins, on ne s'endort pas. J'espère que vous continuerez sur cette voie de qualité et vous souhaite une longue et bonne route.
Johan Delétang
(Juan les Pins)

Est-ce qu'il existe un numero 0 de Comic Box encore disponible si oui, comment se le procurer ? Bravo et merci pour votre revue qui faisait cruellement défaut aux amateurs de comics.
<JBlanc5538@aol.com>

Oui, il y a encore quelques numéros zéro. Mais dépêchez-vous ! Nous l'envoyons à tout nouvel abonné et les stocks s'amenuisent d'heure en heure!

Bonjour !
Un magazine sur les comics en kiosque, en France c'est une bonne nouvelle incontestablement. D'ailleurs je m'abonne, non pas que vous soyez totalement ce dont je rêvais mais vous avez un rôle à jouer pour éduquer des jeunes fans de comics. Avant d'aller plus loin, je me présente, mon parcours est des plus classiques. Tout môme j'ai feuilleté des Strange, mon frère les collectionnait. Lui a échappé au virus, et moi qui en avait neuf j'ai pris le relais. C'était il y a 14 ans. Le deuxième déclic s'est produit lorsque j'ai rencontré un copain qui avait une vision complémentaire. Il a découvert les comics à 15 ans et avec une grand-mère bouquiniste il était plus disposé à s'intéresser au côté collectionneur que moi je lui ai permis de mieux comprendre l'histoire du Marvel Universe et lui m'a permis d'élargir ma vision des comics Depuis ce moment-là j'ai commencé ma collection avec les épisodes censurés et Wonder Woman. Je me suis découvert alors un certain attachement au trop méconnu Jeff Johnson. Puis Image est apparu et je me suis ouvert aux autres éditeurs. Aujourd'hui, c'est DC qui m'intéresse le plus et ma collection doit sérieusement approcher des 5000 numéros. Maintenant parlons de vous, qu'est-ce que j'attends d'un magazine sur les comics ? Plutôt un compromis entre Scarce et Comics International qu'un nouveau Wizard. Scarce pour les articles de fond fouillés, un certain recul vis-à-vis des nouveautés, des commentaires acerbes et assez souvent de mauvaise foi. Le hic est que le second degré passe plus facilement sur un fanzine que sur une revue professionnelle. Comics International pour leurs brèves variées et le forum entre les lecteurs qui se répondent aux interrogations les uns des autres. Enfin, pourquoi pas Wizard ? Pour les castings de film imaginaire, les qui est le plus fort et les contradictions d'un numéro à l'autre qui finissent par amener une question : est-ce écrit par un journaliste ou par le responsable des espaces publicitaires !
Passons donc vos rubriques en revue : les news, trop peu fournies et trop liées à ce qui sortira en France. L'article sur les X-Men fait remplissage et n'apporte rien. Et celui sur Gambit et le troisième frère Summers me semble trop léger. Car X-Treme est obligatoirement le fils de Corsary et d'une extraterrestre rencontrée sur Shi-ar. Fabian Nicieza ne laisse planer aucun doute sur ce sujet dans X-Men 39 quand Adam rencontre Philip Summers... son grand-père. L'article sur Spider-Man reste superficiel mais est bon. Par contre Hulk contre Green Lantern tout ça car ils sont verts vous n'avez pas honte ! Pitié, oubliez ça !
Le contrôle d'identité est une bonne chose mais demande à être beaucoup plus étoffé. Les rubriques Home objets, des clips et des claps et game n'box m'intéressent peu mais après tout, y ont leur place. Je marche sur Bédécran si vous arrêtez les castings idiots.
La rubrique Internet est à mon avis trop superficielle et il y a forcément des rumeurs ou des brèves à donner plutôt que de se contenter de quelques adresses dans le flou. Votre Dr Psycho peut nous promettre quelques analyses intéressantes c'est à suivre.
Pour ce qui est du guide de lecture j'aimerais des commentaires plus engagés et une notation avec plus de nuances et plus compréhensible. Mais ce guide de lecture est représentatif des manques de votre magazine : l'actualité qui n'intéresse ni Sémic, ni Marvel France. Pratiquement rien sur DC absolument rien sur Vertigo pourtant publié en France par le Téméraire. Vous évoquez les déboires d'Awesome mais pas ceux de Valliant. Cela va faire deux ans que l'actualité française des comics s'est réveillée, elle n'est plus seulement en kiosque mais aussi en libraire avec le téméraire, Delcour, Bethy, Darkhorse ou Vertigo

Dessin d'un lecteur (étourdi) de Savenay!

alors tenez en compte. Il y a enfin la masse de tout ce qui ne sera pas traduit en français et qu'il serait bien d'évoquer laissant ainsi à vos lecteurs les moyens d'aiguiller leurs lectures sur ce qu'ils voudraient voir traduit et qui leur permettrait d'influencer les éditeurs. Le bilan général me semble toutefois encourageant et j'attends donc la suite.

Amicalement.

Tony Letrouvé (Cherbourg)

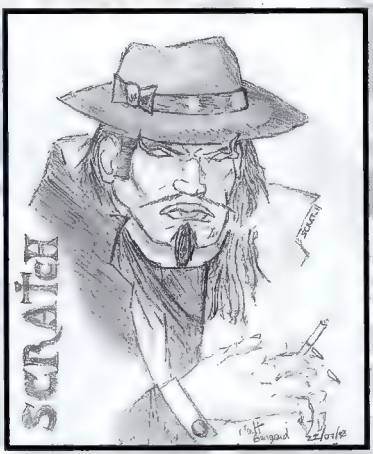
Merci Tony pour ta franchise, et heureusement que tu t'es quand même abonné sinon on penserait que tu as détesté Comic Box ! Tout ça sur un numéro 1, tu n'y vas pas de main morte ! Enfin, comme tu le constateras on a désormais une page consacrée aux comics en librairies type Bethy etc. Et pour le guide de lecture aussi, nous pensons avoir fait des progrès. Pour la masse des comics en anglais qui sort chaque mois, on ne peut pas en faire une liste exhaustive et d'ailleurs ça n'intéresse pas beaucoup tous nos lecteurs qui ne peuvent pas les trouver dans leurs villes ou ceux dont le niveau d'anglais n'est pas encore au top ! Par ailleurs, en direct des USA met l'accent chaque mois sur l'un de ces comics, et plus en profondeur.

Bonjour !

D' abord bravo pour le n° 1, vivement le 2. Quelques remarques cependant :

Concernant le magazine : tout a été dit dans le courrier des (du) lecteurs, j'ajouterais cependant que plus de références sur les prix devraient être ajoutées, et j'appuie l'avis selon lequel il faudrait une liste de points de vente (avez-vous quelque chose sur la Belgique où je vais passer mes vacances ?). Concernant le site web : là c'est plus gênant, je suis connecté via le cable (X fois plus rapide qu' un modem) avec internet explorer 4 et c'est lent ! Que ce soit pour le fond ou les images : le millier de couleurs n'est pas du tout indispensable : le format Jpeg en résolution réduite est amplement suffisant (je parle par expérience). j'espère que tous les liens fonctionneront bientôt (ceux de la frame de gauche sont inutilisables). Je ne saurais trop vous conseiller de mettre un lien vers votre E-mail et pourquoi pas un compteur (très inutile tout de même) et un livre d'or (beaucoup plus utile ici), ainsi qu'une page de liens. Bonne continuation !!

Julien, un fan de witchblade
j.falgas@caramail.com



Cher Julien, nous sommes conscients que le site n'est pas parfait. Nous nous améliorons jour après jour. Patience.

Hello Comic Box !

Je dois dire que j'ai dû me pincer avant de croire à votre revue. Le plus dur à croire cependant, c'est ce petit machin de cinquante pages est vraiment pas mal du tout. Je lis Wizard tous les mois, et j'ai apprécié que vous n'essayiez pas de nous livrer tout bêtement un resaucée, qui est loin d'être parfait (mais quand on a le monopole, on se croit tout permis). J'apprécie énormément le fait que Comic Box soit indépendant. Vous avez fait un bon équilibre entre les US et la France, c'est-à-dire que vous ne parlez pas trop des séries à l'avance mais vous ne vous contentez pas de coller à l'actualité française.

Je suis un de ces vieux qui ont lu l'épisode de la mort de Gwen Stacy en direct, c'est-

Petites Annonces

A vos plumes ! Vous voulez acheter, vendre, échanger ou même rencontrer quelqu'un qui partage votre passion, cet espace est pour vous.

Vends Marvel et éditeurs indépendants des années 70/80. 1200 albums environ. Liste sur simple demande avec enveloppe timbrée à Philippe Comset 127, rue Amelot 75011 Paris. Ou par e-mail à cita@iway.fr.

Recherche tout sur Spider-Man. Achète Spécial Strange 1 et 3, Strange 2 à 7 et 36/37, Spider-Man 1-18-22-104, 2099 n°14, Marvel (1970) 1-3 et 4, Facteur X n°36. Possibilité d'échange contre autres comics (français) dont le numéro 1 de Titans (neuf !). Recherche également des cards sur la "Spider-family ". Tél : 03 27 48 02 42 après 17h. Demandez Olivier.

Achète documents, photos, figurines, livres, BD sur Indiana Jones, Batman, Fathom, les Chevaliers du Zodiaque, City Hunter, Superman, Captain America, Star Wars, James Bond, Judge Dredd. Ecrire à Guillaume Spagnolo 12, rue Fernand-Léger 38400 Saint-Martin-d'Hères.

Vends Strange, Titans : 50 F le lot de dix numéros et collection complète des V.I Ghost Rider : 75 F. Liste sur simple demande avec enveloppe timbrée pour la réponse. Demander Fabrice : 04 75 51 44 64.

Vends plus de 1000 comics Marvel années 70 à aujourd'hui. Liste sur simple demande avec enveloppe timbrée pour la réponse. Maurice au 01 69 24 54 83.

Vends nombreux comics (éditions américaines) Marvel, DC, Image, Dark Horse etc. Liste contre une enveloppe timbrée à Alexandre Holin 17 Bd Louis Havez 59111 Bouchain. Tel : 03 27 35 85 57 (Vous pouvez aussi envoyer votre liste de recherches).

Achète trading cards Marvel Metal édition 95. Demandez Fabrice au 05 56 06 41 72.

Vends Strange (de 112 à 212), Titans (de 5 à 99), Spécial Strange (de 23 à 48), Spécial origine Strange (de 133 bis à 256 bis), Spidey (de 57 à 81) ainsi que Aventure de l'araignée 13.
Recherche Strange (avant #100), Spidey (de 90 à 110), Spécial Strange (de 61 à 69), Serval (1, 2, 3, 5, 6, 7) et récit complet Marvel (1 à 4, 6, 19-20, 23, 25, 28, 34). Recherche également nombreuses figurines Marvel (encore sous blister si possible).

à-dire que ça fait pas mal de temps que je baigne dans le monde des super-héros. J'ai un peu décroché lorsque Marvel France est arrivé, et j'ai préféré me tourner vers la production en V.O. J'aime Spawn, Witchblade, The Darkness, Gen 13, JLA, Generation X et Spider-Man (je suis les X-Men en V.O. ainsi que les autres titres Wildstrom). Dieu sait pourtant que j'aime la production Marvel. Mais il n'y a pas qu'elle. J'ai été choqué de l'échec de DC en France. Peut-être que des séries comme Green Lantern ou Supergirl auraient mieux marché, mais les ventes de Strange n'ont pas incité Semic à prendre des risques.

Je prépare pour l'année universitaire qui vient un mémoire sur les comic-books et la société américaine, où comment certaines parties de la population américaine ont été perçues ces 37 dernières années. Je commence avec Susan Richards alias the Invisible Girl/woman, qui a perdu son statut de potiche en danger de puis 1961, et vais aussi parler de Sarah Rainmaker, de Gen 13, qui a l'unique privilège d'être une femme, une Amérindienne et une homosexuelle. D'ailleurs, "Homosexualité et Comics" (avec Northstar d'Alpha Flight par exemple) pourait faire un très bon article dans Comic Box , puisque je trauve que les américains sont très frileux sur le sujet. Je suis moi-même homosexuel, et ça me frustre que le modèle type du super-héros soit le WASP, le White Anglo-Saxon Protestant. Un peu de diversité que diable ! Comptez sur moi pour vous envoyer de nouveaux commentaires très prochainement (oui, c'est une menace).

Guillaume Favre-Rochex, Cluses.

"Homosexualité & comics" ferait sans aucun doute un thème interessant pour notre Dr Psycho. En attendant, ce mois-ci nous avons droit aux transsexuels. Il faut de la place pour tout le monde pardi !

Enfin un magazine réunissant des infos sur tous les comics, toutes maisons d'édition confondues. En plus, il est pas mal du tout! Félicitations… Une remarque cependant sur "Où en est le film des X-Men ?" et votre casting : mettre Harvey Keitel dans le rôle de Wolverine ! Avez-vous seulement vu "Wolf" avec Jack Nicholson ? Non, apparemment.

Autrement la liste est presque parfaite. En dernier lieu, un souhait : que X-Men, le film, ne soit pas un fiasco complet comme le fut le désespérant "Batman et Robin".

Vanessa Lamazère

Cher M. Boy,

Tout d'abord un grand bravo pour votre premier GRAND numéro des plus inattendu (pour moi en tous cas). Je suis un grand fan du monde des Comics (plus de Marvel car c'est celui-là qui fut le plus commercialisé en France). J'avais six ans quand mon oncle m'a mis mon premier feu Spidey dans les mains en me disant : "ne m'embête pas et regarde la bédé". Depuis ce temps-là, je n'ai plus jamais décroché, sauf que Semic a arrêté avec Marvel. J'ai acheté le premier numéro de Marvel France, puis le nouveau Strange version DC, puis faute d'argent, j'ai dû choisir entre DC et Marvel et comme j'avais fait mon temps avec Marvel, place au nouveau, place à DC. Donc voilà, je suis un peu largué, mais je tiens quand même à dire que je ne suis pas entièrement d'accord avec Xavier Fournier sur l'identité du troisième frère Summers, sur une seule base qui est peut-être fausse. Nous savons tous que M. Sinister suit de très près la lignée Summers, alors pourquoi ne l'a-t-il pas "recruté" dans le sublime The Age of Apocalypse comme il l'a fait pour Cyclops et Havok ? Hein ? Pourquoi ?? Pourquoi aussi seuls Alex et Scott sont-ils dans l'avion quand celui-ci explose par le vaisseau Sh'iar ? Et pourquoi corsaire n'en a-t-il jamais parlé à qui que ce soit, même pas au Prof X quand celui-ci était bloqué sur son vaisseau. Et pour vous parler du film des X-Men dont je ferai une histoire avec les premiers X-Men et Wolverine en guest-star combattant Magnéto et ses sbires de la confrérie des mauvais mutants. Voici donc mon casting :

- Prof X : Patrick Stewart
- Magnéto : Robert De Niro
- Cyclops : Mel Gibson
- Phénix : Nicole Kidman
- Angel : Val Kilmer
- Iceman : Leonardo Di Caprio
- Beast : Jean Réno
- Wolverine : Harvey Keitel

Voilà donc, j'en ai fini avec cette lettre, j'espère n'avoir pas été trop ennuyeux. Pour finir, encore un grand bravo pour votre numéro.

A une fois prochaine !!!

Hobby-One de Skywalker

Le casting des X-Men a provoqué des réactions diverses et très passionnées. Sachez que la rubrique évolue dans ce numéro en "Mytho picto" et que nous ne proposerons ces castings que très ponctuellement, histoire de consoler les uns sans énerver les autres !

Bien ! Vous avez été clairement inspirés par Comic Box#1. Le serez-vous davantage par le numéro 2 ? Rendez-vous en septembre pour le savoir ! Même Bat-Heure, même Bat-Chaîne

Izod

Chris Vallade 6 rue de la carillonnerie 45330 Coudray.

Fan de comics habitant Calais cherche de nombreux correspondants sur toute la France. Téléphoner à Cédric au 03 21 97 80 16 ou au 06 60 57 80 16.

Achète ou vends des planches originales de comics : McFarlane, Byrne, A. Adams, Jim Lee, Jae Lee, Liefeld, B. Rooth, Romita JR, P Smith etc.
Echange ou vends une planche originale de John Byrne sur X-Men (référence sur demande).
Vends très nombreux comics en VO Marvel, Image, DC. Par exemple Spawn 1 à 4, Giant Size X-Men (First édition Mint). Liste sur demande.
Jean-Philippe Voinot, 4 rue Voltaire 92150 Suresnes. Tel : 06 14 44 56 20. Si répondeur, vous pouvez laisser un message, réponse sûre.

Vends planches originales US de Dale Keown (Hulk) et de John Byrne (Namor, Fantastic Four, Captain America). Contacter Gregory au 01 30 74 27 66.

Recherche Marvel Cards première édition 1994 The amazing Spider-Man. Contacter Jean-Marc au 04 74 86 17 99 ou écrire à Jean-Marc Guyenot 31 rue Les Merciers 38150 Roussilon.

Achète les tomes 1, 2 et 3 de Essential Spider-Man. Appeler au 04 94 64 31 52.

Vends ou échange Strange (à partir du #1), Spécial Strange (à partir du #2), Titans (à partir du #6) ainsi que beaucoup d'autres revues LUG/Semic/ Marvel (Conan, Kazar, Fantastic Four, Araignée, Top BD, RCM etc.). Contacter David Vanelle 22, rue d'Arras 62290 Noeux-les-Mines.

Recherche collectionneur de trading cards Marvel et DC pour échanges. Vends nombreux comics années 70 à 80 liste sur simple demande à l'adresse suivante : Jean-marie Gregec Antinéa 1, Bat 2, 407 rue Buffon 06110 Rocheville.

Vends Nombreux comics Marvel, DC et Indépendants, des 1960'S aux 1990's, liste sur simple demande, accompagnée d'un timbre et de votre adresse complète. Ecrire à Jean-François BUFFE, 2 rue de Quimper, 44800 ST-HERBLAIN ou via E-Mail: jihef@big-foot.com ou téléphoner au 02-51-80-89-80.

Hors objets

LES TRADING CARDS ART OF JIM LEE *reprennent en fait les meilleures covers dessinées par le grand Jim. On y trouve du WildCATS, bien sûr, mais aussi Divine Right, Gen 13 et StormWatch.*

Editeur : *Wildstorm*
Disponibilité : *Septembre*
Prix : *environ 250 frs les 50 cartes*

THOR, *le Dieu du Tonnerre fera-t-il l'objet d'un culte de la personnalité ? Peut-être grâce à cette statue en porcelaine peinte de chez Bowen. Originalité : la base du buste représente le haut de Mjolnir, son mythique marteau.*

Editeur : *Marvel/Bowen*
Disponibilité : *immédiate*
Prix : *500 Frs environ*

L'objet inédit-introuvable du mois

Ne cherchez surtout pas ces bouteilles au supermarché du coin ! Elles sont distribuées exclusivement dans les comic shops américains (pour le moment). Les Jones sodas sont parfumés au chewing-gum, au raisin, à la vanille ou encore à la pomme verte. Sur les étiquettes on peut admirer les valeurs sures du studio de Jim Lee : Divine Right, Gen 13, Astro City ou même Danger Girl. Sublime et rafraîchissant !

Editeur : *Wildstorm* ***Prix :*** *36$ le pack de 24 bouteilles*

Où Trouver ces Objets ?

MANGA BEAST *est une des créatures de la nouvelle collection "Manga Spawn 2". Elle possède 14 points d'articulation comme ses 5 consœurs : Manga Freak, Manga Overtkill, Manga Dead Spawn, Manga Cyber Violator et Manga Samurai Spawn.*

Editeur : *McFarlane Toys*
Disponibilité : *Fin août*
Prix : *149 Frs l'une environ*

GODZILLA *arrive, et s'il n'est pas sûr que la taille de la promo du film fasse la différence, la taille impressionnante de la figurine (60 cm de haut !) la fera certainement.*

Editeur : *Trendmasters*
Disponibilité : *septembre*
Prix : *non communiqué*

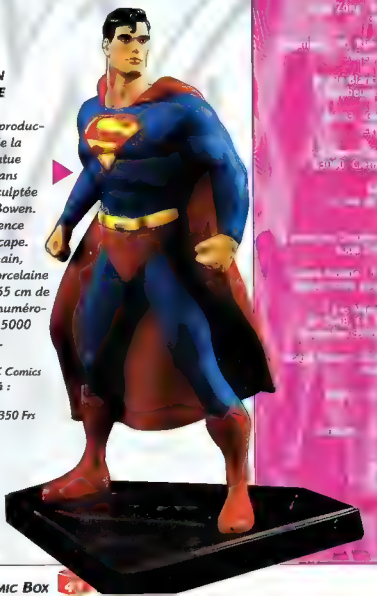
MARVEL CREATORS COLLECTION 98, *est la série de cartes que les fans attendent tous. Chaque boîte contient une carte signée authentique (150 Frs à l'unité) et un dessin original dédicacé sur un papier similaire au planches originales (environ 300 Frs pièce). Plus abordables, les 24 sketchboards sont à 15 frs l'une environ.*

Editeur : *Marvel/Fleer-SkyBox*
Disponibilité : *immédiate*
Prix : *280 Frs la boîte environ*

SUPERMAN MINIATURE STATUE

Voici une reproduction fidèle de la "grande" statue créée par Dans Jurgens et sculptée par Randy Bowen. Seule différence notable, la cape. Peint à la main, l'objet en porcelaine mesure 13,65 cm de haut et est numéroté/ limité à 5000 exemplaires.

Editeur : *DC Comics*
Disponibilité : *immédiate*
Prix : *300 à 350 Frs pièce*



INITIATIVE COMICS

PAGE RÉALISÉE PAR LISE BERKEMEIER

Tiens ! Une nouvelle rubrique, dans Comic Box. Elle vous fera découvrir les gens qui en France se démènent pour que les Comic-Books gagnent des lettres de noblesse.

Organix Comics

Jean Arnon, Reed Man et Ivan Brun, voilà le trio moteur d'Organix Comics, des fondus de BD qui dessinent et publient des comics en français. Jusqu'à l'an dernier, leurs œuvres étaient diffusées en kiosque dans le trimestriel *Reptile* *. Ces derniers mois, ils ont récidivé avec *The Pact*, actuellement disponible chez les libraires spécialisés. Petit éditeur de comics frenchy, ils sont les dignes héritiers des mythiques Fantask et Lug, selon les propres dires de leur doyen, Remy, lettriste au pinceau depuis plus de trente ans ! Chef d'atelier chez Lug/Semic pendant de nombreuses années, on lui doit les 200 couvertures de Zembla, et la première page de sommaire de Strange !

En plus de leur activité d'éditeur, ces passionnés ont une spécificité assez géniale : ils sont les seuls en Europe et sans doute au monde à réaliser des BD géantes en direct et en public, dans des salons de BD bien sûr, mais aussi dans des concerts de rock. Masqués ou déguisés selon les thèmes choisis, ils réalisent devant vos yeux ébahis une fresque de BD (10 m sur 1m50) et content ainsi une nouvelle petite histoire à chaque fois. Associés à la petite bande de Disjoncteur, ils proposent également au lecteur, *The Crow* disponible dès la fin août dans les kiosques (Fletch and blood). Originaux, dynamiques et sympathiques, leurs cartons regorgent de bonnes planches et d'idées fraîches. On en reparlera…

Disjoncteur 45, Grande rue 91870 Boissy-le-Sec

* Pour public averti

Editions USA

Fershid Barusha n'est pas un inconnu dans le monde du comic-book. Son nom fut longtemps associé à la branche USA des Editions Glénat. Importateur de nombreux talents de chez Marvel ou DC, on le retrouve aujourd'hui en indépendant, à la tête des Editions USA. Il publie en édition cartonnée de luxe *Witchblade*, *Darkness* ou encore *WildCATS*. Au catalogue, figurent aussi des publications plus ciblées pour un jeune public avec les adaptations des séries animées de *Superman* et *Batman*.

Coffrets 5 vol. Wiccthblade : 360 F env.

Fenêtre sur cour...

Lancée en 1996 par des fans de comics, la collection Vertigo (éditions Le Téméraire) a déjà lancé de nombreuses bonnes BD (15 albums sont déjà parus). À la rentrée, ils récidivent avec Preacher #4 et La maison des secrets.

Jean Waquet, directeur de la collection a travaillé dans des fanzines dont Scarce, organisé des salons de la BD, et s'est occupé pendant douze ans de Dangereuse Vision, (deux magasins de comics à Lille, qui ont malheureusement fermé leurs portes en avril 1998, après douze ans d'existence). Aujourd'hui, il travaille sur ses scénarios et s'occupe de Vertigo. Fan de Captain America qu'il achète tous les mois depuis qu'il a douze ans, il a depuis le début une ligne directrice en ce qui concerne Vertigo : "proposer une alternative aux super-héros, faire de la BD américaine, mais plus adulte et en français, apporter une certaine réflexion". Les atouts de ces bouquins qui ont encore un peu de mal à démarrer en France : de bonnes histoires, des mini-séries comme par exemple *Death*, dessinée notamment par Chris Bachalo, un papier agréable, et un prix raisonnable (69 F).

Le même éditeur fait également paraître le magazine Golem, et se targue d'être le premier à avoir relancé la presse BD, moribonde à l'époque.

A partir du mois d'octobre, ils lanceront *Alien*, *Bodybags*, *Strangers in Paradise*. Leur but est toujours le même : faire découvrir le comics au maximum de gens possible. Intention louable !

ARMAGEDDON

Crash-test ou pop-corn ?

ARMAGEDDON
de Michaël Bay (1998)
Sortie le 5 août 1998.
Côte : ✖ ✖ ✖

Armageddon : oubliez le titre biblique et plongez dans le troisième millénaire ! Michaël Bay, à qui l'on doit déjà Rock et Bad Boys n'est pas du genre mollasson avec sa caméra, au contraire, on lui reprocherait plutôt de faire du zapping. Tenir les plans 10 secondes, Boom ! Il trouve ça trop long, les plans Bay durent 3 à 5 secondes, vous fermez les yeux ou vous embrassez votre chérie vous en avez loupé 50 ! Trêve de plaisanterie, ce type là sait y faire. Le plan de Bad Boys où la caméra tourne autour de Will Smith et Martin Lawrence avec les nuages au dessus est un vrai chef d'œuvre. Pareil pour les explosions de Rock : ou il est pyromane, ou il regrette de ne pas être pompier ! En tout cas, l'action movie c'est son rayon.

Après s'être entraîné sur ces deux films, Bay a donc décidé de passer à la vitesse supérieure. L'homme de la situation : Bruce Willis. "Abonné au rôle de sauveur du monde" comme il le dit lui-même, l'acteur américain a un sacré background (*Die hard, Le 5ème Elément, l'Armée des 12 Singes* etc.), un sourire carnassier, un humour cassant et ce qui ne gâche rien, il fait craquer ces demoiselles. Dans ce film, il joue pourtant un rôle paradoxal : héros musclé le jour et père sicilien la nuit s'inquiétant pour la vertu de sa petite fille, la bombe Liv Tyler qui projette d'épouser un blanc bec courageux : Ben Affleck.

Bruce sauveur du monde et de l'Amérique libre a fort à faire face à une comète récalcitrante. Heureusement il a son drapeau !

Pour tout vous dire l'intrigue en question n'a pas beaucoup d'importance, les scènes d'émotion, vous les aurez oublié en deux minutes. D'autant plus que lorsque la fin du monde arrive, on se demande comment ils ont le temps de se raconter toutes ces niaiseries par satellites interposés ! Vous l'aurez compris, *Armageddon* est d'abord un film à grand spectacle. 178 plans à effets spéciaux, la destruction de plusieurs capitales du monde en deux minutes à peine, de belles vues de la Terre etc. Quoiqu'en dise le studio, on regrette quand même les similitudes avec *Deep Impact* : dans l'histoire, le forage de la comète, les sermons du président des Etats-Unis etc. Mais bon, ne pinaillons pas, cramponnez-vous à votre siège et profitez du spectacle, c'est pas loin d'Eurodisney ! C'est à dire… pop-corn !

<Lise Benkemoun>

Une rubrique vidéo dans Comic Box ? Indispensable ! voici un petit cocktail de nouveautés à voir ou à fuir…

LE MONDE PERDU [1997] de Steven Spielberg
CIC Vidéo
Secam-VO/VF
Location

La suite de Jurassic Park avec les mêmes ingrédients: Des dinosaures pas contents et des humains en en-cas. Spielberg s'en sort bien au regard du livre médiocre de Michael Crichton, d'habitude plus inspiré.

LIFELINE [1996] de Johnnie To
TF1 Vidéo
Secam
VF-1945
Location

Sous le titre "les super-héros de Hong-Kong", voici une sorte de BackDraft chinois adoubé par Christophe Gans, pape du label "HK vidéo". Opportuniste mais divertissant.

demandez le programme

le guide des sorties cinéma et vidéo du mois

Jeux Vidéo & Internet : Le meilleur du multi-média à la sauce Comic Box

Bédécran : Silver Surfer débarque sur vos écrans, plus le guide de ce qu'il ne faut pas rater à la télé au mois d'août.

mytho picto

De rumeurs en rumeurs, les adaptations BD à l'écran provoquent la consternation, l'envie, ou l'attentisme. Mytho picto (le photo montage made in Comic Box) va vous permettre de vous faire une idée...

Aujourd'hui Courteney Cox, la Monica de la série Friends, et la journaliste peu farouche de Scream. On a beaucoup parlé d'elle cette année pour un retour à l'écran de Wonder Woman. À l'heure ou nous écrivons ces lignes, il nous est impossible de savoir si l'info est en bois. En effet, la Warner a repoussé la production aux calendes grecques (au mieux fin 99). Toujours est-il qu'ici, à la rédac', on l'affirme bien haut : "Wonder-Courtney" ÇA LE FAIT BIEN !

LE SAINT
[1997]
de Philip Noyce
CIC Vidéo
Secam
VF-1h57

Location
Vente

Le Saint n'en est pas un... Val Kilmer non plus. Il joue ici son seul rôle : justicier-séducteur ténébreux. Le roman est loin et la série avec Roger Moore encore plus ! Navrant...

CASPER
[1996]
Série de J.Montgomery
CIC Vidéo
Secam
VF-1h20

Location
Vente

Après un film "live" et un autre animé, voici un recueil d'épisodes de la série TV de Casper, le fantôme peureux. Les enfants adoreront et les autres constateront que Casper est bel et bien revenu du royaume des morts du PAF !

SPAWN
[1997]
de Mark Dippé
TF1 Vidéo
Secam
VF-1h50

Location

Comment rater son entrée ? Simple prenez un super-héros à la mode, overdosez les effets spéciaux, ajoutez une louche de techno pesante et vous aurez Spawn ! Todd reconnaîtra les siens !

BOUNTY DOG
[1998]
de Johnnie To
TF1 Vidéo
Secam
VOST-1h45

Location

L'auteur de "Ghost in the Shell", Masamune Shirow propose une autre de ses œuvres, une histoire d'alien logé sous la croûte lunaire. L'homme providentiel, Bounty Dog est le seul à pouvoir faire quelque chose...

En Spawn d'inspiration ?

CÔTÉ NET

Soyons clairs ! Il ne reste pas grand-chose ici du soldat des ténèbres qui fait la joie des lecteurs de comics. Tout au plus, vous reconnaîtrez le Spawn au milieu des pixels qui s'efforcera de combattre des ennemis sans saveur. Le graphisme, malgré sa définition contrastée à quand même du charme, notamment dans les ruelles de la ville. Mais la maniabilité et le coté répétitif de l'action lasseront vite les plus mordus. la gamme de produits Spawn est (enfin) complète avec ce Beat'em up qui ne vous dépaysera pas beaucoup si vous êtes un adepte des doom-like. Cependant si vous aimez la baston vous lui préférerez fighting-force.

<S-D>

SPAWN : THE ETERNAL

Editeur : McFarlane Entertainement
Plateforme : Playstation
Graphisme : ***
Jouabilité : **
Son : ****
Avis : Todd Mc Flaire la haine !

Huit ça suffit !

Activision, nous pond une simulation/shoot'em up de voiture que l'on pourrait résumer comme un Interstate 76' (jeu PC aux accents 70's qui a cartonné cet hiver NDLR) dépouillé de son histoire et de ses personnages en pattes d'éph. Encore une fois, le désert est infesté de voitures retros armées jusqu'au capot, et si les ingrédients y sont, la mayonnaise ne prend pas. Ici pas de choix de mission. (Pas de mission du tout, serais-je tenté de dire). De plus, prendre un virage est un calvaire si vous ne possédez ni pad analogique, ni volant. Bien entendu, c'est beau et fluide… Mais est-ce suffisant pour en faire autre chose qu'une simple démo ?

<Scooby-Doo>

VIGILANTE 8

Editeur : Activision
Plateforme : Playstation
Graphisme : ****
Jouabilité : **
Son : ****
Avis : Vigilante nous cherche des poux !

Dossier oblige voici quelques sites pour mieux connaitre la JLA.

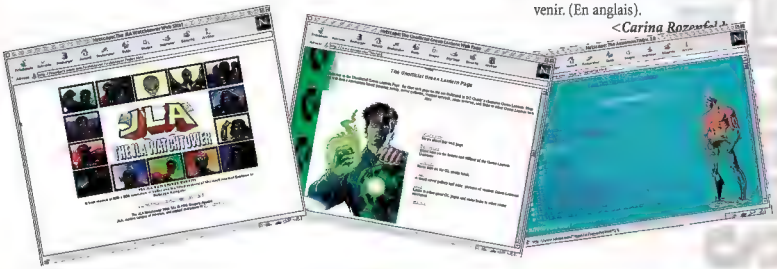
www.eskimo.com/~tegan/ac/aqmanfaq.html
Aquaman FAQ :
un site pour tout savoir sur Aquaman. Le site est présenté sous forme de questions-réponses sur Aquaman, regroupées par thèmes :
- ses origines, son histoire
- les comics dans lesquels il apparaît
- ses créateurs
- son impact sur la pop culture
- des liens sur internet.

Bref, la totale pour mieux connaître le personnage.
(En anglais)

www.nevada.edu/~lau/gl/
The unifficial Green Lantern Page
Un joli site complet sur le héros, avec sa biographie ainsi que celles des autres personnages de son univers, les couvertures de comics, une gallerie de photos très sympas et des liens avec d'autres sites. Une petite page de fan bien agréable…
(En anglais)

members.xoom.com/watchtower/watchtower/index.html
The JLA Watchtower
Un site très complet sur la JLA avec l'historique et la présentation du groupe, des images à gogo, les couvertures des comics. On y trouve des fiches sur tous les héros, des photos des figurines et la liste des épisodes et du merchandising à venir. (En anglais).

<Carina Rozenfeld>



PREVIEW

Silver Surfer

Cosmic cake !

Ce mois-ci dans la lucarne

CANAL PLUS

Invasion Planète Terre.
Tous les dimanches à 17h15.
22 épisodes. La dernière série créée par Gene "Star Trek" Roddenberry avant sa mort. Remarquable et inmanquable !

South Park. Tous les vendredis à 20h35. Le dimanche en clair à 13h30, en V.O. sous-titrée e mer credi vers minuit. Féroce et jugé underground par la presse américaine, South Park est un peu le pendant des Simpsons, en encore plus méchant même ! L'histoire : une bande de quatre petits affreux, Stan, Kyle, Kenny et Cartman habitent un trou à rat du Colorado : South Park. Mais pour eux, pas question de s'ennuyer, tous les jours ils inventent des trucs farfelus pour pimenter le quotidien ! A la mode, mais bon, c'est pas ma du tout.

New York 1997
Le 8/08 à 10h55, le 21/08 à 22h35, en V.O. le 16 à 02h35.
Los Angeles 2013. Le 17/08 à 20h30, en V.O. le 11/ 08 à 23h30.
A l'occasion de la diffusion de **Los Angeles 2013**, Cana Plus a eu la bonne idée de reprogrammer le premier opus de John Carpenter avec Kurt Russell, plus jeune et plus kitsch, et Lee

La sentinelle cosmique, voilà le nom ridicule dont est affublé notre brave Silver Surfer, depuis que ses aventures en dessin animé ont atteint nos contrées.
On en rit, bien entendu, mais ne vous méprenez pas, personne ne se plaint de pouvoir enfin voir ces épisodes inédits en France. On doit cette heureuse initiative à Fox Kids, ce qui n'a rien d'étonnant puisque c'est sur la même chaîne que cette série avait fait un carton aux Etats-Unis.
Passons donc en revue le Surfeur en question, en commençant évidemment par les origines du héros présentées dans l'épisode #1 : Norinn Radd, un brillant scientifique et sa chérie Shalla-Bal habitent une planète qui sert de modèle à tout l'univers : Zenn-La. Pacifiques avant tout, ses habitants servent de médiateurs entre les peuples de la galaxie qui se tapent les uns sur les autres. Malheureusement un jour, Galactus, le dévoreur de planètes débarque en force sur Zenn-La. Pourquoi ? Parce qu'il a besoin de bouffer, et beaucoup. Pour cela, il détruit des planètes et les consomme, tout simplement ! Norinn Radd propose alors à Galactus un marché de dupes : il devient son héraut et le super-vilain épargne sa planète à jamais… Inutile de vous dire que la scène d'adieu avec Shalla-Bal est pathétique ! Mais bon, comme c'est l'épisode de la naissance du Silver Surfer, héros intergalactique adulé par de nombreux fans depuis plus de trente ans (il fut créé en 1966 par Stan Lee et Jack Kirby), on veut bien être indulgents.
Premier bon point : le dessin animé est assez fidèle au comics, déjà pas mal ! Bien que le scénariste, Larry Brody, ait néanmoins modifié les origines de Nova (le second héraut de Galactus, une chouette nana !), fait sortir Thor de cet univers, rendu Drax moins idiot que dans le comics, et plus fort que tout, enlevé son cigare à Pip parce que la Fox est résolument anti-tabac ! Des modifs qui n'ont pas fait tiquer les producteurs exécutifs du dessin animé en question : Stan Lee en personne, Avi Arad et Eric Rollman. D'ailleurs, le scénariste, fan de comics en général, et du Surfeur en particulier, se définit comme un puriste. En tout cas, son histoire préférée est la nouvelle du Surfeur pondue par Stan Lee et Moebius (un superbe graphic novel paru dans les années 80).
Côté graphisme en revanche, c'est inégal. OK pour Galactus, réalisé en 3D, mais les autres personnages sont plus naïfs, même si ça se tient. Le look du surfeur est directement inspiré du style de "Jolly Jack" Kirby.
Un regret majeur : nous n'aurons vraisemblablement que les 13 épisodes de la première saison diffusée à partir de février 98 aux Etats-Unis, à nous mettre sous la dent. La production vient en effet d'être stoppée suite aux déboires financiers de la Marvel. On sait simplement que le premier épisode de la seconde saison a été terminé et que les américains auront le plaisir de le voir à la fin de l'été.

<Lise Benkemoun>

Diffusé sur Fox Kids (Canalsatellite)
Parmi les surprises tous les soirs à 18h40
Rediffusion le lendemain à 10h25

Liste des épisodes

Voici, épisode par épisode, ce que vous réserve cette première saison du Surfeur d'Argent, avec en prime, les scénarios inédits de la deuxième saison, par leur auteur, Larry Brody…

Épisode #1 - Les origines du Surfeur d'Argent – 1ère Partie
Galactus décide de manger Zenn-La, la planète de la paix et de l'harmonie. Norrin Radd, un scientifique, s'interpose et devient le héraut du monstre : Silver Surfer est né !

Épisode #2 - Les origines du Surfeur d'Argent – 2ème Partie
Ne se souvenant plus de son passé, ni de l'homme qu'il était, le Surfeur d'argent parcourt les galaxies à la recherche d'énergie pour nourrir son maître, Galactus. Malgré son amnésie, il a de temps en temps des émotions qu'on pourrait dire humaines…

Épisode #3 - Les origines du Surfeur d'Argent – 3ème Partie
Galactus s'attaque à la Terre : c'en est trop pour le Surfeur. Plus ou moins conscient de sa véritable identité, il se rebelle.

Épisode #4 - La Planète du Dr. Moreau
A la recherche d'informations qui lui permettraient de retourner sur Zenn-La, le Surfeur se retrouve à la tête d'une rébellion planétaire contre les Kree.

Épisode #5 - La courbe de la connaissance – 1ère partie
La quête du Surfeur l'entraîne à la Bibliothèque Universelle où l'on trouve l'intégralité du savoir des Gardiens et bien d'autres surprises…

Épisode #6 - La courbe de la connaissance – 2ème partie
Obtenir tout le savoir de l'univers ou rester libre et humain : tel est le choix cornélien devant lequel se trouve le Surfeur…

Épisode #7 - Anticorps
Galactus se meurt. Le seul être au monde qui pourrait le sauver n'est autre que le Surfeur, pourquoi le voudrait-il ?…

Épisode #8 - Visions intérieures
Pour pouvoir sauver une énième planète de la destruction, le Surfeur doit effacer toute trace de sa première existence. Dilemme…

Épisode #9 - Deuxième fondation
Le Surfeur d'argent et Nova s'affairent pour trouver ce qu'ils pensent être Zenn-La…

Épisode #10 - Une justice radicale
Des survivants oubliés par la rage de Galactus capturent le Surfeur et le jugent pour ses crimes. Leurs arguments sont tellement convaincants que même l'avocat de la défense finit par croire que son client est coupable !

Épisode #11- Une guerre sans fin
Poursuivant sa recherche de Zenn-La, le Surfeur s'impose une tâche mortelle ..

Épisode #12 - De retour sur Zenn-La
Enfin, le Surfeur retourne chez lui. Est-ce bien vrai ?…

Épisode #13 - La fin de l'éternité
Éternité et Infinité choisissent le Surfeur comme champion dans l'ultime bataille qu'ils

livrent contre Thanos. Un épisode meurtrier !

Vous ne la verrez peut-être jamais, mais voilà ce qu'aurait dû nous réserver la deuxième saison de la série :

Épisode #1 - La fin de l'éternité – 2ème partie
Le Surfeur apprend la vérité sur Thanos et Lady Chaos. .

Épisode #2 - Le chasseur d'âme – 1ère partie
A l'occasion d'un retour cosmique en arrière, Éternité et Infinité ramènent le Surfeur sur Zenn-La. Mais ce dernier réalise que seuls les Virals peuvent l'aider à y rester. En échange, il devra d'abord sauver la Bibliothèque Universelle des attaques de Morg ! Un nouveau personnage, le chasseur d'âme apparaît dans cet épisode.

Épisode #3 - Le chasseur d'âme – 2ème partie
Même scénario que dans le tout premier épisode du Surfeur avec la venue de Galactus sur Zenn-La, mais cette fois-ci c'est Shalla-Bal qui se sacrifie pour sauver sa planète !

Épisode #4 - Cri de guerre
Cherchant un nouveau but dans la vie maintenant qu'il a perdu sa dulcinée, le Surfeur décide d'améliorer l'univers en arrêtant la guerre qui oppose les Kree aux Skrull.

Épisode #5 - La rage
Terrax décide d'anéantir le héraut de Galactus, le Surfeur réussira t-il à l'arrêter ?

Épisode #6 - De retour sur Terre – 1ère partie
Le Surfeur accompagne sur Terre un "chômeur" nouveau genre, Nova. Acclamé comme un sauveur interstellaire, il croise le chemin des Quatre Fantastiques.

Épisode #7 - De retour sur Terre – 2ème partie
Héros ou vilain ? Le Surfeur tente d'imposer ses désirs à la population terrienne…

Épisode #8 – De retour sur Terre – 2ème partie
Galactus est de retour pour harceler la Terre, grâce à Terrax ! Le Surfeur réussira t-il une seconde fois à sauver la planète ?

Encore en chantier…*
Le Surfeur est poursuivi par Mephisto… Cinq épisodes sont encore en chantier avec Thanos, Nebula, Pip, Captain Marvel et… Shalla-Bal !

(Source : twriter.com/indexa.html, le site du scénariste de la série)

Van Clef en méchant.
Manga Manga. Iria.
Le 8/08 à 21h30 sur Canal Plus Bleu. Un court de 45', toujours bon à prendre. (Les autres dates de diffusions non disponibles à ce jour seront à vérifier sur vos programmes TV…)

FOX KIDS

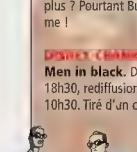
Tous les jours jusqu'au 1er septembre, à 9h20 **Les Tortues Ninja Live.** A 18h20, les tortues Ninja en dessin animé. Pizzas et Kowabunga à volonté, petits et grands en redemandent !

13ÈME RUE

L'incroyable Hulk. Le week end à 8h00. Dans la semaine, à 6h13. Rappelez-vous, le gros bonhomme vert qui craque une chemise de bûcheron par épisode… alors que le short reste intact… Un morceau d'anthologie !
Galactica Le 8/08 à 8h50, le 9 à 12h10, le 10 à 16h05, le 12 à 14h, et le 13 à 10h55.
Buck Rogers Le 09/08 à 8h50, le 10 à 16h55, le 12 à 14h50, le 13 à 11h45. Bidibidibidi ! On ne vous la fait plus ? Pourtant Buck Rogers c'est cultissime !

DISNEY CHANNEL

Men in black. Du lundi au vendredi à 18h30, rediffusion du lundi au jeudi à 10h30. Tiré d'un comics qui avait fait un four retentissant, Men in black s'est carrément transformé après le passage de Barry Sonnenfeld, réalisateur à l'humour décapant.
Zapping Zone. Les Blouzes. Le lundi et le jeudi de 17 à 19h. Juste parce que Manu et Gilles c'est nos copains, qu'ils sont sympas, doués et tout et tout…



AB CASTLE

Transformers. Tous les jours à 16h30. Rappelez-vous, ils font un petite crissement bizarre quand ils se transforment ! Épatant.
Dragon Ball Z. Tous les jours à 21h30. On ne le présente plus, petits et grands l'adorent. A enregistrer pour se faire une petite collec' de vidéos à voir entre copains.

GUIDE DE LECTURE

TOUS LES COMICS D'AOÛT

la BD du mois

Supreme #1

Génération Comics [Awesome]

Le Supreme que nous découvrons ce mois-ci est un "relaunch" (une remise à zéro si l'on veut) de la série créée il y a six ans par Rob Liefeld, au tout début d'Image. A la différence des autres séries créées à cette époque par Liefeld, Supreme a vite échoué entre les mains de nombreux artistes en plus de son créateur, débordé par ses (toujours) très nombreux projets. Alan Moore, génial auteur de Watchmen (série cultissime des années 80), a mis tout son talent dans le remodelage de Supreme, un cocktail détonnant de super-héroïsme rétro et de pastiche de Superman.

Ce guide a pour utilité de vous présenter tout (ou presque tout) ce que l'on peut lire ce mois-ci dans les kiosques. A vous ensuite de faire vos choix, sachant que nos appréciations sont exclusivement subjectives (eh oui!).

Haro sur la lecture ...

Illisible... Zappez ! | C'est assez cool... | C'est de la bombe !

MARVEL COMICS

FANTASTIC FOUR 6

Les 4 Fantastiques et le Silver Surfer affrontent Fatalis et Super-Skrull pour la fin de la saga Wakanda. Cable vient aider Captain America à lutter contre Modok, Rob Liefeld s'est vraiment fait plaisir sur ce coup !

52 pages•23 FF

GÉNÉRATION X 4

Retour au stylo de Chris Bachalo avec un numéro anniversaire haletant. Révélations des filles du groupe et retour de Cauchemar !

52 pages•23 FF

IRON MAN 6

Pour arrêter Hulk devenu fou, il ne faut pas moins que tous les héros de l'univers Heroes Reborn dans leur premier grand crossover. Pour cet épisode, plusieurs artistes se sont eux-aussi réunis : de Lee à Liefeld en passant par Portacio, Churchill, Lobdell et Benjamin. Iron Man et les Vengeurs vont en être marqués à tout jamais. *52 pages•23 FF*

MARVEL 19

Un numéro spécial dans lequel la vedette est Nate Grey alias X-Man. C'est l'occasion pour la terrible Absynthia de faire une première apparition remarquable. Par Ben Raab et Terry Dodson. Joe Kelly et Pascual Ferry de leur côté font vivre de nouvelles aventures à Daredevil.

100 pages•24 FF

MARVEL SELECT 6

Silver Surfer essaye toujours de rassembler ses souvenirs et doit composer avec Galactus. Ka-Zar conclut ici sa première mésaventure en affrontant Gregor. Par le formidable Mark Waid et Andy Kubert. Les Thunderbolts cherchent de nouvelles recrues et Elektra (re)découvre qu'elle n'a pas que des amis ! *100 pages•24 FF*

SPIDER-MAN 19

Il suffit que Peter Parker reprenne son costume bleu et rouge pour qu'une multitude de vilains s'en prennent à lui : Tarentule Noire, Caméléon et Kraven le Chasseur qui n'en finit pas de revenir d'entre les morts... ça devient lassant !*100 pages•24 FF*

X-MEN 19

La grande nouveauté des X-Men, ce sont les dessinateurs eux-mêmes : Carlos Pacheco sur les X-Men et Savador Larroca sur Excalibur. Que ceux qui détestent les mangas s'abstiennent !

100 pages•24 FF

WOLVERINE 56

A peine de retour chez les X-Men, Logan se trouve confronté à un adversaire pour le moins mystérieux et de mauvais augure. De leur côté, Cable et Bishop rencontrent Sinsear en explorant les fonds marins.

52 pages•23 FF

VENOM 17

La suite du face à face entre Venom et Spidey. Inutile, intéressant et mal cadré ! Par Larry Hama et Joe St Pierre. *52 pages•19 FF*

X-FACTOR 54

La lutte entre humains et mutants s'intensifie depuis la mort de Graydon Creed. X-Factor sortira-t-il de ces scénarios bas de gamme ? Par Howard Mackie et Jeff Matsuda.

52 pages•22 FF

2099 46

Les ultimes aventures X-Nation, X-Men et Ghost Rider dans ce numéro qui clôt ici l'univers 2099. On arrête les frais, ouf ! *92 pages•22 FF*

CONAN 7

Un long épisode tiré de la série européenne Conan the Conqueror. Aussi, la conclusion des aventures de Kull. A réserver aux fans évidemment ! ***100 pages•19 FF***

X-MEN SAGA 7

Epilogue de la saga Onslaught (qui n'en finit plus !) : on va enfin savoir ce qu'est devenu le professeur Xavier. Par Larry Hama et Randy Green. Plus : la fin du crossover X-Men/Silver Sufer. Par George Perez.
68 pages•29 FF

MARVEL CROSSOVER 9

Retour de l'univers Amalgam : la réunion des héros Marvel et DC : Spider-Boy, Iron Lantern, et Magneto & the Magnetic Men. Indispensable en attendant la suite à paraître chez Semic dès octobre.
84 pages•32 FF

semic EDITIONS

DARKNESS HS 1

Ce numéro spécial regroupe les premiers épisodes de "Tales of Darkness". Les capitaines Fincher et Sela sont fait prisonniers pour contrebande d'armes. Mais n'est-ce pas un coup monté pour que Sela atteigne son objectif : pénétrer à bord du vaisseau de Darkness ?... Par les excellentissimes Brian Haberlin et Whilce Portacio. ***52 pages•28 FF***

DC vs MARVEL 11

Acess a les boules... 2ème partie ! Le Scorpion a lui aussi changé d'univers et Venom commence à faire des siennes à Metropolis... Dr Strange serait-il mêlé à tout ce mic-mac, comme le soupçonne Access ? Ron Marz cisèle le scénario et Jackson Guice bâcle les clichés.
64 pages•29 FF

SPAWN 28

Terry, qui s'était attiré les foudres de Spawn parvient à le calmer et à obtenir son aide en lui prouvant la culpabilité de Jason Wynn.
52 pages•24 FF

WEAPON ZERO 6

Les Weapon Zero se téléportent dans la base américaine ultra-secrète X. Leur mission, éliminer le T'sri apparu sur Terre en 1949 à Roswell. Mais le T'sri a été ranimé et a commencé une sacré bamboula dans la base !
52 pages•24 FF

GEN13 16

Fairchild, Freefall et Grunge affrontent les D'Rahn qui menacent la Terre dans le futur. Ils n'ont qu'un espoir : obtenir l'aide de John "I.O" Lynch prêt, lui, à anéantir la race humaine pour battre D'Rahn ! Pathetique !
52 pages•24 FF

GÉNÉRATION COMICS

KABOOM 1

Une nouvelle série débarque de l'univers Awesome. La vedette est un jeune héros, Kaboom! , dont les gants ont des particularités explosives !
Les premiers instants sont racontés par Jeph Loeb et Jeff Matsuda.
52 pages•23 FF

SUPREME 1

On y trouve trois épisodes signés Alan Moore (Watchmen et WildC.A.T.S).
On découvre ainsi les origines des personnages et les débuts de deux équipes, la Légion de L'Infini et les Alliés. Dans cet album on trouve aussi les œuvres principales d'Alan Moore.
80 pages•30 FF

CAHIER SPÉCIAL COMIC BOX PLUS
BD•INFOS•POSTER
MARVEL COMICS
avec DEADPOOL !

En Septembre
COMIC BOX vend son âme à SPAWN
10 pages sur le héros torturé de Todd McFarlane avec une interview de son créateur, et deux posters inédits.

Dr Psycho

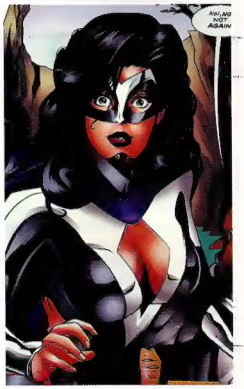
Les superhéros transsexuels (gulps!)

Au commencement, le genre super-héroïque n'était pas mixte. De 1938 à 1941, les femmes n'avaient le droit que d'être des dulcinées "civiles" et il n'y avait que des super-héros "mâles". C'est ainsi que la première super-héroïne fut... un homme ! Madame Fatal était un personnage, apparu en 1940 chez Quality Comics, qui fonctionnait ainsi : Pour ne pas être reconnu, le héros avait trouvé une astuce plus complexe que les simples lunettes de Superman... Il se déguisait carrément en femme pendant ses aventures !

Depuis 15 ans, les cas de héros masculins transformés en femmes se sont multipliés. La première occasion majeure se présenta chez DC, dans *Camelot 3000* #3 (mars 1983), écrit par Mike Barr. La série racontait les aventures des chevaliers de la Table Ronde réincarnés dans le prochain millénaire. L'un d'entre eux, Tristan, renaît dans un corps de femme, ce qui est loin de l'enchanter... Tout en étant obligé de résister aux avances de certains de ses camarades chevaliers, Tristan entretien alors l'espoir de retrouver un corps d'homme par un moyen ou par un autre, afin de pouvoir "honorer" la femme qu'il/elle aime. Mais dans le numéro final du magazine, Tristan finit par se résigner et recommence alors une relation "lesbienne" avec Iseult.

Chez Marvel, Sasquatch, de la *Division Alpha (Alpha Flight)*, subit quelques années plus tard une inversion de sexe du même ordre. Les machinations d'un ennemi ayant entraîné sa mort physique, l'esprit du héros est obligé de se rabattre sur un corps disponible. N'ayant pas le choix quant au réceptacle, l'ancien gaillard prend alors la forme d'une jeune femme sculpturale... Le problème est qu'Aurora, sa petite amie, est loin d'être aussi large d'esprit que l'avait été Iseult pour Tristan. Après plusieurs mois, Sasquatch retrouvera son apparence originale sans que la situation ait été véritablement explorée sur le plan psychologique ou sexuel.

En 1993, sous le label Malibu, l'idée d'un héros masculin "piégé" dans un corps de femme est mieux explorée. Cette fois-ci il ne s'agît pas d'un simple "membre de groupe" dont l'impact est atténué par les autres héros, mais bien de la base d'une série mensuelle, *Mantra*, écrite par Mike Barr qui développe donc le principe qu'il abordé avec Tristan dans *Camelot 3000*. A chaque fois qu'il meurt, l'esprit de Mantra se réincarne dans un autre corps. Or, il se réveille cette fois dans le corps d'une femme… Jusque là misogyne, il/elle tempérera évidemment son point de vue en découvrant l'autre sexe… de l'intérieur (et surtout lorsqu'il/elle sera obligé de repousser les avances des mâles qu'il/elle croise, lesquels ne s'intéressent qu'à son apparence, sans se poser de question sur sa personnalité). A cause des clichés traditionnels des comics, l'histoire pêche par le coté visuel. Pour rendre Mantra "intéressante" pour le lectorat (majoritairement masculin), il semblerait qu'il faille qu'elle soit très sensuelle. Au lieu d'avoir un style "garçonne", ce qui serait logique, Mantra porte des décolletés plongeants ou des strings dont la seule raison d'exister est d'attirer le lecteur. Dans *Mantra* Vol.1 n°12, on frôle un choix très proche de celui de Tristan : Electrocute (un androïde féminin membre des Strangers) et Mantra s'embrassent langoureusement. Mais par la suite, après le rachat de Malibu par Marvel, le nouvel éditeur mettra fin à toute controverse en créant une nouvelle Mantra, cette fois-ci une "vraie" femme, et en oubliant la première héroïne et ses sous-entendus.
Autres exemples de ce type, chez DC, les changements de sexe (plus ou moins passagers selon les cas) du second Doctor Fate et de Guy Gardner (*Guy Gradner Warrior* n°42), du Martian Manhunter (*Justice League Taskforce* n°7, 8) ou encore de Matter-Eater Lad (*Legionnaires* n°13) etc. En 1995, Rob Liefeld, alors chez Image, a même fait monter les enchères en transformant (temporairement) tout son cheptel de héros en femmes, pour les besoins du crossover *Babewatch* !

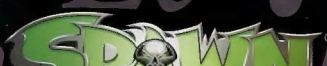


Incroyable mais vrai : comme plusieurs de ses collègues super-héroïques, la plantureuse Mantra... est un homme ! Après ça, on serait tenté de se méfier même de Wonder Woman, non ?

La transformation d'un héros en femme n'est donc pas rare ! Au point qu'on puisse se demander si cette attitude ne témoigne pas d'une sorte de sentiment amoureux qu'auraient les auteurs et le public masculin envers les super-héros, les poussant à remodeler les personnages afin qu'ils correspondent mieux à leur libido !!!

<Xavier FOURNIER>

Le Meilleur de la BD U.S.



n°28 - mensuel

n°1 - bimestriel

n°2 - bimestriel

n°16 - bimestriel

n°1 - Darkness hors série n°1

n°2 - à paraître cet automne

n°3 - Spawn hors série n°4

n°1 - à paraître cet automne

n°11 - bimestriel

n°11 - bimestriel

n°1 - à paraître cet automne

n°2 - bimestriel

n°6 - bimestriel

SEMIC EDITIONS

26 Rue de la Gare - CP 523 69257 Lyon Cedex 09 - Tél : 04 72 19 86 00

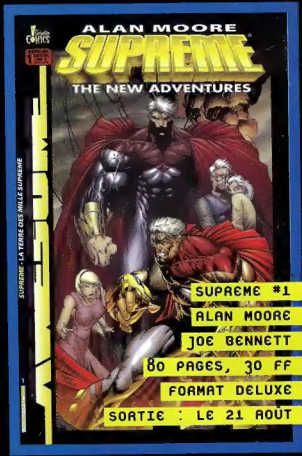
Tous les mois en kiosque

GÉNÉRATION COMICS

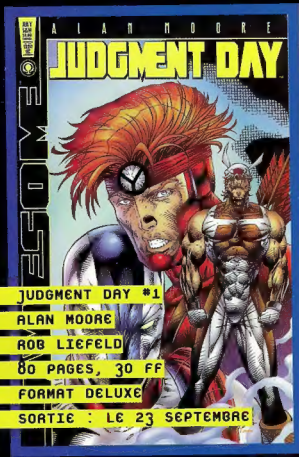
présente...

AWESOME

KABOOM #1
JEFF MATSUDA
JEPH LOEB
48 PAGES, 23 FF
FORMAT DELUXE
SORTIE : LE 21 AOÛT



SUPREME #1
ALAN MOORE
JOE BENNETT
80 PAGES, 30 FF
FORMAT DELUXE
SORTIE : LE 21 AOÛT



JUDGMENT DAY #1
ALAN MOORE
ROB LIEFELD
80 PAGES, 30 FF
FORMAT DELUXE
SORTIE : LE 23 SEPTEMBRE

THE COVEN #2
JEPH LOEB
IAN CHURCHILL
48 PAGES, 23 FF
FORMAT DELUXE
SORTIE : LE 23 SEPTEMBRE

GÉNÉRATION COMICS

COMICS NOUVELLE GÉNÉRATION.

M 5702 - 2 - 25,00 F

™ & © 1998 Awesome Entertainment LLC. Tous droits réservés.
http://www.marvelseurope.com